

Sensitif



Le poster



L'interview

Ose

0,15€/min
seulement

SMS CHO
envoi
DIAL au
62424 *

0,35 EURO PAR ENVOI
+ PRIX D'UN SMS

08 90 71 26 26

code 26 26

 SMS+
Régulation STOP pour les 266
numéros de service

Edito



Le nouveau magazine gratuit que vous tenez entre les mains a pour ambition de vous faire plaisir avec de textes agréables à lire et informatifs, accompagnés de belles photos. Vous faire partager nos coups de cœur, traiter de sujets qui vous intéressent, mentionner les lieux incontournables, donner la parole à des personnalités, *Sensitif* se veut l'esprit ouvert, au service de toutes les sensibilités gays et lesbiennes.

Nous avons voulu un premier numéro le plus parfait possible. Mais, encore loin du compte, il va falloir affiner et compléter. Nous diversifierons davantage nos rubriques au cours des prochains mois en nous mettant à votre écoute. www.sensitif.fr que nous avons construit tiendra aussi ce rôle : rendre *Sensitif* le plus interactif possible. Vous y trouverez toutes les infos du magazine, complétées et enrichies. Vous pourrez aussi vous y exprimer.

Avant de vous laisser découvrir *Sensitif*, je tiens à remercier ici tous ceux qui, depuis plusieurs mois, ont œuvré sans compter pour qu'il puisse voir le jour, que ce soit des amis-collaborateurs ou des annonceurs qui ont eu la gentillesse de me faire confiance et le culot de me suivre dès le numéro 1. Que tous trouvent ici l'expression de ma gratitude.

Philippe Escalier
www.sensitif.fr

Rédacteur en chef : Philippe Escalier
Directeur Artistique : Nicolas Boucher
Directeur de la publication : Quoc-Quan Tran
Photographe : Steeve Beckouet <http://stevvmike1.skyblog.com>
Maquilleuse : Liloucia

Rédaction :

15 rue Au Maire
75003 Paris
philippe@sensitif.fr

Logo *Sensitif* et couverture signés : « Heckle & Jeckle »
Photo de couverture et poster central réalisés par : www.made-in-france.org (Bruno Hugand)
En couverture : Nicolas Rouyé
Photos Lido : Nicolas Rouyé et Benoît Maréchal

Ont participé à ce numéro :
Artus, François Bitouzet, « Heckle & Jeckle », Nicolas Jacquette « jacquette copyright 2006 www.kevinetalex.com tous droits réservés », Mark Helgans, Maximilien de Libera, Audrey Maillard, Thomas Portier, Alexandre Stoëri.

Communication & photographe people : Jérôme R.
Jerome@sensitif.fr

Pour vos insertions publicitaires :

Philippe au 06 62 05 32 76

Sensitif est édité par Autonomy SARL - Siret : 45000289400019
L'envoi de documents à la rédaction implique l'accord de l'auteur à leur publication. La rédaction décline toute responsabilité quant aux textes, photos et dessins publiés qui n'engagent que leurs auteurs. *Sensitif* décline toute responsabilité pour les documents remis non sollicités. La reproduction totale ou partielle des articles et illustrations sans autorisation est formellement interdite. Les prix mentionnés le sont toujours à titre indicatif et de manière non contractuelle. Tous droits de production réservés. *Sensitif* est une marque déposée.

Sommaire

n°1

Sortir futé

Le Café qui parle, le Relais Saint Paul et le Bliss	4
Le Jet Lag, Epiderm Institut et Dollhouse	12
Le Starcocker	35

Voyage

Les Arcs	37
----------	----

Assos

Sos Homophobie avec Flannan Obé	16
---------------------------------	----

Interview

Laurent Artufel	11
Marianne James à cœur ouvert	30

Shopping

8

Humour

Kevin & Alex et le billet d'Artus	10
-----------------------------------	----

Nouvelles technos

6

Culture

Musique	18
Cinéma DVD	19
Spectacle vivant	20
Livres	22
Expos	23
Le coin des consoles	23

Dossier

La mixité	34
-----------	----

Mode

Models on Lido's Scene	24
Portrait de Nicolas Rouyé	27

Poster

28

Happy People

Photos	38
Nightfloor.com	46
Les Follivores	46

XXL

IDM et le Deep	48
Interview Cadinot	50



Le Relais Saint-Paul

Murs de pierres classés et poutres au plafond, lumières tamisées, tables spacieuses et espacées, décoration stylée, l'endroit que gèrent John et Auricio est cosy et reposant, idéal pour la cuisine très travaillée du chef, monsieur Drouiche. Au programme, deux menus midi et soir avec cinq entrées et six plats (la carte, naturellement, est plus riche). Comme dans tout bon restaurant, pas de menu au rabais : quelque soit le choix, fricassée de rognons de veau fermier à la graine de moutarde ou le soufflé de bar au coulis de crustacés avec tagliatelles fraîches (la spécialité maison), on est certain de ne pas se tromper, tous les plats étant d'un niveau excellent. Signalons tout de même notre coup de cœur pour les profiteroles (à ne pas rater). Légères et savoureuses, seul le souci de votre ligne vous évitera d'en commander une seconde portion. Arrosé grâce à la carte des vins comprenant une vingtaine de bouteilles, dont un Bordeaux supérieur à 19 euros, le repas que vous prendrez ici vous séduira, le service de Romain, efficace et discret, y étant aussi pour quelque chose. À noter que l'endroit possède un sous-sol où il est possible de réserver pour un groupe.

33 rue François Miron 75004 Paris M° St-Paul
fermé samedi midi et dimanche
01 48 87 34 20 - menu à 19 & 25 euros
www.lerelaisaintpaul.com
Notre photo : Romain & Auricio

Bliss Kfé : en toute intimité

Ici on se sent tout de suite à l'aise, que l'on soit fille ou garçon. Barman et barmaid, Michel, Carla, Aurélie ont le sourire aux lèvres et le contact facile, vous proposant d'entrée de jeu des bonbons multicolores et le gadget du moment. Dans la salle assez rustique (éclairage sombre, poutres en bois, fer, quelques photos noir et blanc encadrées) conversent, parfois de manière très câline, des femmes majoritairement dans la trentaine. L'atmosphère calme et conviviale en semaine est plus animée le week-end quand s'ouvre le dance floor de 22h à 2h avec DJ. On peut alors se dévouer au rythme de musiques des années 80 remixées (Mylène Farmer, Madonna...).

Dans la carte des boissons, on remarque une quinzaine de cocktails dont le Bliss (rhum blanc, ambré, curaçao, jus de citron, sirop d'orgeat, grenadine). Il n'y a pas mieux pour arroser les soirées à thèmes (disco, voyance, massages, St-Valentin...) qui se succèdent dans ce bar des plus accueillants.

30, rue du roi de Sicile 75004 Paris - tlj de 17h à 2h - 01 42 78 49 36 - www.bliss-kfe.com
Notre photo : Michel, Carla, Aurélie & Monica

Le Café qui parle

On vous voit venir : aller bruncher entre Lamarck Caulaincourt et Place Clichy vous paraît aussi réaliste que prendre des billets six mois à l'avance pour une finale de foot de troisième division ! Et pourtant ! Vous serez surpris de constater combien on se sent bien ici avec une déco qui allie la sobriété Suisse à la chaleur du Sud : rien d'étonnant, ce sont les deux régions d'origine de Fabrice Figayra-Finter. Ayant ouvert deux ans auparavant *Le Pain qui parle*, la soudaine disponibilité d'un local juste en face lui a semblé une aubaine. De ce coup de bol est né *Le Café qui parle*.

Parmi les particularités de l'endroit, défiant toute concurrence, le petit dej de 7h 30 à 11h pour 5,90 € et le brunch tous les samedis et dimanches à 14 € de 11h à 17h. Tout est sur le buffet et a été préparé en cuisine, les croissants et pains viennent de la boulangerie de Fabrice créateur de pains spéciaux et des pâtisseries. C'est bon et à volonté. Inutile de préciser que réserver est impossible ! En semaine pour le déjeuner (servi entre 11h et 15h), la suggestion du jour est à 9,50 €. Très calme, l'endroit dispose du Wi-Fi. Ce n'est pas la fumée qui empêchera de voir l'écran plat diffusant des films ou des séries anciennes en noir et blanc puisque Fabrice tient à garder son lieu à l'abri du tabac. Enfin, au sous-sol, une surprise vous attend. Une superbe salle des coffres vestige de la banque qui occupait les lieux auparavant, a été arrangée avec humour. Il est donc un peu facile, mais tout à fait vrai de parler d'une adresse en or !

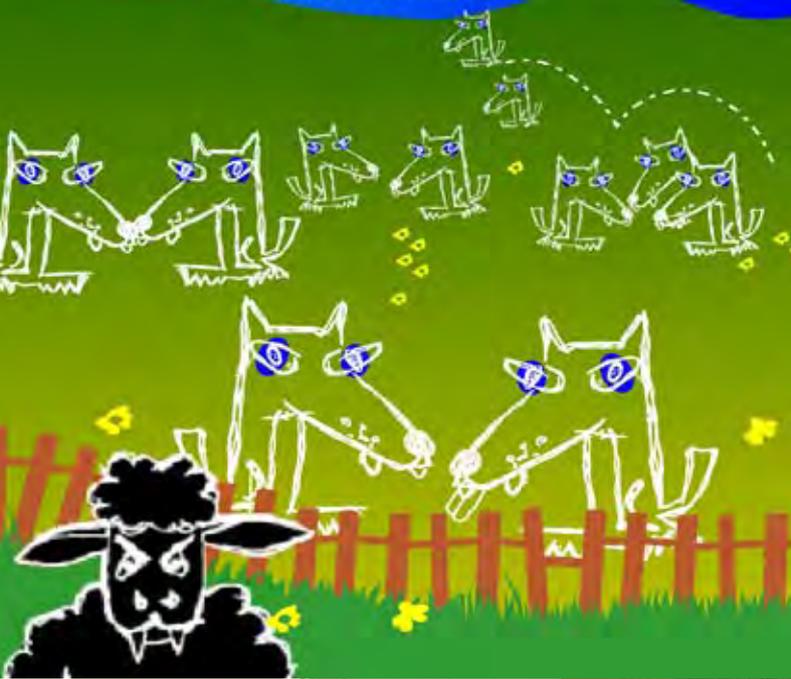
22-24 rue Caulaincourt 75018 Paris
01 46 06 06 88 - www.lecafequiparle.com
tlj sauf mercredi de 7h 30 à minuit
Notre photo : Patrick, Jennifer, Fabrice & Lahcen

LE LOUP BLANC

restauration inattendue et naturelle

42, rue Tiquetonne 75002 Paris
Tél. 01 40 13 08 35

Ouvert tous les soirs à partir de 19h30
Brunch le dimanche



**Le café
qui parle®**

24 rue Caulaincourt
75018 PARIS
Tél: 01 46 06 06 88

Le Café Qui Parle,
un nouvel espace de
vie pour savourer dès
07h30 votre petit déjeuner
à volonté. Toute la presse à
votre disposition, l'accès WIFI
gratuit, lunch de 11h00 à 17h00,
brunch tous les samedis et dimanches.
Restauration le midi du lundi au samedi et
le soir du jeudi au mardi.

From 7.30 AM breakfast at will, free access to WIFI and
newspaper, lunch from 11 AM to 5 PM, brunch saturdays and
sundays. Lunch from monday to saturday, dinner from thursday to tuesday.

www.lecafequiparle.com

artishow

cabaret transformiste



*Le plus chaleureux
des cabarets parisiens*

**DEJEUNER & DINER
SPECTACLE**

tél. 01 43 48 56 04

www.artishowlive.com

3, cité Souzy - 75011 Paris
Métro Rue des Boulets

Nouvelles technos

SITEA : l'informatique à taille humaine

Franck Vervel se définit avant tout comme un technicien. C'est dans cet esprit qu'il a créé SITEA en 2002. Aujourd'hui, pour s'adresser aux pme-pmi et aux particuliers, il a réuni autour de lui une équipe de cinq personnes faisant du sur-mesure tout en restant hyper compétitive.

« Nous sommes souvent confrontés à ce genre de situations : une personne bricole son système et se débrouille elle-même. Très vite, elle se trouve face à des difficultés impossible à surmonter par excès de travail et manque de compétences techniques » explique Franck Vervel.

« Dans ces cas là, j'installe la bonne structure, celle qui répond aux besoins et que l'on pourra ensuite faire évoluer. »

Parmi ses actions les plus courantes : équiper un commerce en terminal de point de vente, installer ou moderniser un réseau, définir les besoins d'une en-

treprise en création, sécuriser une installation. Sur ce dernier point, Frank Vervel dit voir parfois des choses incroyables, comme des pc recelant plus de 170 virus, « à ce niveau, on peut parler d'élevage ! » dit-il en souriant. Ses contacts avec des grossistes ou des fabricants lui permettent d'obtenir le matériel adéquat à des prix intéressants. « En informatique, les gens achètent souvent sans trop savoir de quoi ils ont besoin. Pour un pc par exemple, il est important de s'intéresser à quelques points forts comme la mémoire tampon qui, selon sa taille, dopera ou au contraire ralentira le processeur » dit Franck Vervel avant d'ajouter : « Un particulier qui achètera son ordinateur avec nous aura un produit sûr, performant et doté d'un service après-vente sans forcément payer plus cher qu'ailleurs. Nous n'avons aucun stock, nous achetons ponctuellement ce qu'il nous faut. » Toujours le sur-mesure !

SITEA s'est surtout fait connaître par le bouche à oreille, à la grande satisfaction



Jérôme, Rob, Sophie, Franck et Sébastien

de son fondateur : « Je sais que nous sommes de bons conseillers, mais cela tout le monde peut le dire. Ce qui m'aide aujourd'hui, c'est ce que disent nos clients comme le SNEG ; King Sauna ou DP Conseils. Finalement, leur satisfaction est notre meilleur label ! »

2, rue du Bourg l'Abbé 75003 Paris
01 42 18 19 40

www.siteafrance.com - contacts@sitea.com

NOD32

Voici une « petit » anti virus, encore peu connu en France, qui en vaut bien des grands (nous ne citerons aucun nom pour ne pas faire de jaloux) ! Il n'a manqué aucun virus « In the Wild » depuis sept ans, et détient le record absolu de récompenses au test « VB100% » du Virus Bulletin. Très peu lourd, ne ralentissant pas la machine avec une consommation de ressources minime, hyper efficace (taux d'analyse entre 2 et 50 fois plus rapide que la concurrence), NOD32 séduit inmanquablement ceux qui l'utilisent. C'est non cas et sans aucun doute, ce sera le votre également !



<http://www.nod32.com>
références sur www.virusbnt.com

Bouygues innove avec deux nouveaux forfaits révolutionnaires

Neo se présente comme un illimité vers tous les opérateurs fixes et mobiles en France tous les jours dès 20h et tous les opérateurs fixes et mobiles d'Amérique du Nord et d'Europe au prix de la France. 7 forfaits de 2h à 15h.

Le forfait **Exprima** permet de téléphoner de façon illimitée tous les jours dès 20h vers tous les opérateurs fixes (y compris les box) en France métropolitaine, soit plus de 30 millions de numéros joignables sans limite. 6 forfaits de 1h à 8h.



LA BOULANGERIE DU PASTEL Bouygues

Directement en point de vente, auprès du service clientèle ou sur l'esp@ce client www.bouyguestelecom.fr pour les clients Bouygues Telecom

La Garçonnière Immobilier

L'agence de toutes les différences

Etienne Marcel 1er,
2 pièces, 35 m²
avec terrasse en
jouissance.
228 000 €



Martyres 9e
2 pièces, 63 m²
avec ascenseur.
440 000 €



Hôtel de Ville 4e,
3 Pièces avec
vue dégagée,
plein Sud.
595 000 €



Rambuteau 3e,
6e et dernier étage
avec ascenseur,
terrasse et vue
panoramique.
935 000 €



Entrez*

La Garçonnière Immobilier

38 rue Sainte Croix de la Bretonnerie

75004 Paris info@lagarconniere.com

Téléphone 01 44 54 20 40

Fax 01 44 54 06 08 www.lagarconniere.com

Shopping

Wirtech propose une télécommande « Clic et Zap » équipée d'un pointeur laser et permettant de contrôler à distance les fonctions multimédia de votre ordinateur. Pratique pour les professionnels comme pour les amateurs.



79 euros



Le rosé de l'été est déjà arrivé. Issu des vignes du Cellier de Saint-Louis à Aix en Provence, l'Aixtra Rosé 2005 est un vin unique, un rosé chic à la robe brillante, aux arômes de fruits rouges et framboises relevés d'une note délicatement épicée.

3,90 euros

Stylé et sophistiqué, le Nokia 6111 est fourni avec un appareil photo de 1 mégapixel et un zoom numérique 6x. L'écran (128 x 160 pixels) supporte jusqu'à 262 144 couleurs.



349 euros
(hors offre opérateur).

Dans sa guerre contre les poils, Gillette sort une nouvelle arme fatale : 200 micro-pulsations seconde, 3 lames Power



Slides au revêtement unique et breveté, une Plaquette lubrifiante enrichie en vitamine E et Aloé. Messieurs, si vous êtes mal rasés, vous n'aurez plus d'excuses !

À partir de 9,90 euros



Caption, marque française présente à travers le monde, fabrique des bijoux classés mais très anti conformistes. Ici, sa bague Victory en argent 925ème (le plus pur) gravé.

Nord-Sud
84 avenue des Champs-Élysées 75008 Paris
01 42 25 25 01

L'OpticSlim M12 + de Plustek a un design élégant, un poids plume, une alimentation par câble USB. Il permet de tout numériser et de scanner directement en PDF. Idéal pour le professionnel nomade.



129 euros TTC
www.asialand.fr



Boxer PULL IN

Marque de sous-vêtements branchés en lycra Dupont De Nemours, proposant de la lingerie mixte complètement décalée et ultra créative avec imprimés originaux (Fraises, Camouflage, Fleurs...).

Boxer homme 40 euros
info@pull-in.com - 05 58 43 69 11



87, rue des Archives 75003 PARIS
www.hoteldesarchives.com
contact@hoteldesarchives.com
 Tel. +33 (0) 1 44 78 08 00 Fax. +33 (0) 1 44 78 08 10



Hôtel de charme
 Charming hotel
 Paris le Marais



Jet-Lag

bar restaurant

American breakfast
 Lunch & Dinner
 Musical & Vidéo bar
 Brunch

Au pied de l'église ST Eustache

Jet-Lag

2/4 rue Montmartre et 3 rue Montorgueil- 75001 PARIS
 Tél : 01.44.88.22.30 www.jet-lag.fr



Attitude Travels l'agence de voyages gay

Goûtez à tous les plaisirs

MYKONOS EN VOL DIRECT DE PARIS LE DIMANCHE
 IBIZA, SITGES, LES CANARIES



Hôtels ou locations : le choix des meilleurs hébergements
 Tarifs single les plus bas... Partez seul, ne revenez pas seul !

Téléchargez la brochure 2006
 et consultez toutes nos offres sur

www.attitude-travels.com

75, rue des Archives - 75003 Paris - 01 42 77 05 50



K&A
KEVIN & ALEX



www.kevinetalex.com

Un garçon **sensitif**

Par Artus

Lit défait, vaisselle qui me réclame, dentifrice pas rebouché... Trente ans et célibataire, quoi. Célibataire mais pas tout seul ! Cette nuit encore je fatiguais de caresses un partenaire vigoureux mais ensommeillé, qui est parti ce matin en me disant « on se rappelle ». Ah bon ! Si c'est pour éviter de dire « Plutôt attraper la grippe espagnole que de re-tester ton sommier » c'est franchement désagréable. Remarque, je m'en moque, je vais me plonger dans un de ces gratuits dans lesquels tout le monde à l'air si beau et si heureux. Là, je trouverai bien une before, une after, une surprise party, enfin un truc incontournable où plein de mecs géniaux arrêteront de prendre des poses pour s'intéresser à moi, pour de vrai... Ouais, je ne suis pas sûr de cadrer, là : trop sensible, trop impressionnable, avec des idéaux, des bonnes manières et tout ça... Invendable quoi ! Je ne dis pas que je n'ai jamais goûté au charme voyant de la superficialité, mais il est temps que je m'assume : je suis un sensitif, un « appareil que l'on actionne par simple effleurement », c'est le Robert qui le dit ! Et vous ?

Laurent Artufel : Un Provençal à l'assaut de la capitale

Propos recueillis par Maximilien de Libera

A l'heure de la starisation minute, où il suffit de bêler trois notes sur le plateau du « prime » pour devenir l'idole de toute une génération, rares sont les petits nouveaux du PAF qui parviennent à sortir du lot. Laurent Artufel est de ceux-là : frais, non conforme et bourré de talent(s).

Comédien, animateur, musicien, magicien... Tu es un véritable homme-orchestre ?

C'est un puzzle où chaque pièce compte. Les cloisons sont moins étanches qu'autrefois : la télé peut mener au cinéma et réciproquement. Après un bac cinéma/théâtre à Marseille, je voulais tenter une école de cinéma à Paris... Pour finir, je suis entré au Cours Florent, directement en 2e année. En 1998, j'ai gagné le casting de *Sous vos applaudissements* de Jacques Martin pour ensuite jouer les Monsieur Loyal dans un cirque à travers la France...

Chroniqueur noctambule sur PinkTV, tu coanimas depuis septembre le Morning Café de M6. Ça change ta façon de travailler ?

Sur Pink où mes chroniques sont enregistrées, je couvre surtout le monde de la nuit ; au Morning, j'aborde des thèmes plus variés et je suis en direct. J'aime les deux, avec un faible pour le direct où il faut être très réactif, se lâcher tout en sachant qu'on travaille sans filet.

Sur PinkTV, il y avait une véritable alchimie entre Eric Gueho et toi. Pourquoi avoir arrêté ?

Faute de temps. J'ai commencé le Morning en septembre. Éric jouait *Torch Song Trilogy* au théâtre, ce qui nous a obligés à mettre le duo entre parenthèses. Mais nous réfléchissons à de nouveaux projets pour Pink.

Et l'équipe du Morning ?

C'est comme partout, il y a des gens avec qui tu as plus d'affinités. J'avais de fausses idées sur Zuméo. J'ai découvert un type adorable. Au début, j'étais un peu le nouvel élève, les autres étaient déjà



Crédit : Vincent Malléa

connus, on me regardait du coin de l'œil. Mais depuis janvier il y a une véritable dynamique, et on a plaisir à travailler, à rire et à déconner ensemble.

Fabuleux d'être payé pour faire le con !

Mais c'est un travail (*rires*) ! En plus, je suis timide, j'ai un trac fou avant d'aller sur un lieu de tournage. Je dois m'imprégner de l'endroit et apprivoiser les gens avant de me lâcher.

Comment vois-tu évoluer ta carrière ?

J'aimerais me consacrer au cinéma et au théâtre. J'ai fait beaucoup de radio et maintenant de télé, mais je n'ai pas envie de faire l'idiot à 4 heures du mat toute ma vie ! Je voudrais vivre de mon métier de comédien.

La télé est un tremplin ?

Ce n'est ni une fin en soi ni un tremplin. D'ailleurs, je n'ai pas attendu la télé pour jouer la comédie ! Dès 1997, j'ai tourné dans des pubs et des téléfilms, notamment *Julien l'apprenti*, où j'interprétais le fils de Francis Huster. Je raconte partout que j'avais dû prendre 10 kilos pour décrocher ce rôle. Heureusement je n'ai plus tout à fait le même physique !

Ton orientation sexuelle a-t-elle joué un rôle dans ton parcours ?

Disons que ma carrière m'a aidé à m'assumer. Quand je suis arrivé à Paris, ma mère ignorait mon homosexualité. J'ai fait mon coming out avec PinkTV ! Je craignais d'être étiqueté en travaillant sur une chaîne gay. Ben non, depuis, ma carrière décolle !



Le Jet-Lag

Idéalement situé face à Saint-Eustache avec, pour la belle saison, deux terrasses sur deux rues différentes, le Jet-Lag est devenu l'un des incontournables des Halles.

Disposition en L, déco variée dans des tons chauds (choisie par Marc qui gère le lieu), service non-stop décontracté, cuisine jamais prétentieuse, toujours de bonne qualité, le Jet-Lag est un endroit à la fois branché et sympa. En restauration légère, parmi les nombreuses possibilités, clubs sandwiches, tapas et deux salades aux noms emblématiques : une traditionnelle, *légumes grillés à la mode de Guy Carlier* (venu en personne la goûter) et une grecque, *Stéphane Bern à Mykonos*. Pour un repas plus élaboré, le choix peut se porter sur plusieurs plats dont une escalope de saumon ou un faux-filet grillé sauce gorgonzola. Le dimanche, deux brunchs. Au classique, s'ajoute un *country* proposant salade et viande en supplément.

Dans le vent, on pourrait s'attendre à ce que le Jet-Lag affiche des tarifs pour Américains ! Au contraire, l'effort sur les prix est très net. Pas étonnant, du coup, que soir après soir, l'on retrouve ici une large clientèle d'habités. Et pour ceux qui veulent venir en groupe, le 1er étage est privatisable.

Côté musique, le Jet-Lag assure : 7 écrans plats dernier cri pour diffuser les meilleurs clips rétro et décalés. Aux murs les tableaux changent régulièrement. Message à destination des artistes : Marc est ouvert aux diverses propositions

d'expos modernes et colorées à l'image d'un lieu qui bouge et où il est agréable de se poser !

**2-4 rue Montmartre / 3 rue Montorgueil
75001 Paris
tous les jours non stop de 8h30 à 2h
01 44 88 22 30 - www.jet-lag.fr
Brunch Classique : 17 euros
Country Brunch : 21 euros**

Photo : Barbara, Jean-Marc & Jean-Vincent

Epiderm Institut

Avec une panoplie de soins complets et un savoir faire exemplaire, cet institut de beauté répond parfaitement à la double demande masculine et féminine.

Dans ce lieu à l'atmosphère très intime, vous serez accueillis par Cristina ou Lory. Le soin que vous choisirez s'effectuera dans l'une des trois cabines, aux murs de pierre, très efficacement chauffées. Il se déroule tout en douceur (relaxant au point d'en perdre toute notion du temps) avec une gamme de produits variée, correspondant à votre peau, l'Institut ayant choisi de se diversifier en travaillant avec plusieurs marques de crèmes. Mis à part quelques rares moments d'attente, dus à la nécessité de laisser agir un produit, la durée du soin (pouvant atteindre selon les cas 1h30) est bien utilisée.

Le visage peut faire l'objet de neuf soins différents, (anti-âge, oxygénant ou hydratant, avec un soin court *coup d'éclat immédiat*). Les soins du corps comprennent, eux, divers massages (très économiques). Le pied est pris en main par Jérôme, podologue diplômé d'État qui termine

généralement ses soins par un massage plantaire. Les allergiques de tous poils vont trouver diverses possibilités d'épilation pour homme. Bref, l'adresse est parfaite tant pour un nettoyage de peau entre deux rendez-vous - dont on sort comme de sa salle de bains, ni décoiffé, ni avec un visage brillant - que pour une remise en forme et en beauté. À vous d'essayer !

**10 rue du Roule 75001 Paris
M° Les Halles ou Louvre Rivoli
ouvert du lundi au vendredi de 10h à 20h & le
samedi de 10h à 19h
01 40 13 06 06**

Dollhouse ou la féminité dans toute sa splendeur

Que c'est mimi ! Tout est doux, dans des couleurs agréables, la déco est très stylée sans être ostensible, bref, cette boutique tenue par Caroline et Isabel est à croquer, on viendrait presque y faire un tour tous les jours, même si l'on est un garçon. Car ici, tout est fait pour les filles, depuis les sous-vêtements jusqu'aux jouets... et oui, le sous-sol abrite un sex-shop original puisqu'il ferait plus penser à un salon de thé pour jeunes filles qu'à un commerce de Pigalle, tant il est aménagé avec tact et avec goût. Pourtant, aucun accessoire n'a été oublié. On trouve facilement son bonheur dans cette boutique qui sait parler de choses intimes avec un naturel et un sens du ludique rares.

**24 rue du roi de Sicile - du mardi au samedi
13h/20h lundi & dimanche 14h/20h
01 40 27 09 21**

PADDY. UN GENRE À PART.



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

L'Escalme : le sens de l'hospitalité

Connus ou pas, ce sont toujours les mêmes attentions qui vous attendent dans ce lieu ouvert depuis quelques mois, à deux pas de République. Non content d'être adorable, l'équipe va vous présenter une petite carte simple mais parfaite pour une faim de géant avec des prix plus que raisonnables. Côté boissons, la carte des vins ne manque pas d'attrait. Un conseil : laissez-vous guider par Ludovic, ses choix sont sûrs. Ils pourront vous mener soit vers la Corse avec un *Nielluciu* 2004 à 18 euros ou vers l'Australie à moins que vous ne préfériez les très bons crus espagnols et argentins. Tous peuvent se déguster au verre. Quant aux amateurs de champagne, ils auront du mal à se refuser une bouteille à 28 euros.

Pour être complet, à noter le brunch du dimanche à 18 euros (il est prudent de réserver) comprenant buffet à volonté avec viennoiseries, viandes froides, charcuteries, œufs brouillés, plateau de fromage et pâtisseries, auxquelles, sachez-le, il est impossible de résister ! Enfin, l'endroit peut être privatisé pour vos

événements et organise régulièrement des soirées à thèmes.

Jamais incommodé par le bruit ou la fumée, entouré de plantes vertes « bichonnées » par Frank, profitant d'une vue dégagée, l'on se sent ici comme chez soi. Ajoutez le service parfait de Maximilien ou de Thomas et le sourire de Ludovic et vous comprendrez qu'une fois installé l'on ait aucune envie de repartir.

Notre photo : Ludovic, Frank et Maximilien



140 bd Richard Lenoir 75011 Paris
tous les jours de 9h à 2h du matin, fermé le
lundi – brunch dimanche entre 12h et 16h
01 48 05 29 55 – www.lescalme.fr



Le 3W-Kafé

Si une barmaid s'avance vers vous en disant, *Pomme d'Amour, Sex appeal, Virgin Orgasm, Nuit de Folie, First Kiss* », vous en déduirez peut-être qu'elle en veut à votre corps... Il s'agit juste de vous proposer l'un de nombreux cocktails du 3W-Kafé créé par Nadine en 2004.

Il n'y a pas que les boissons qui soient originales. Les thèmes des soirées : *Election Miss Hiver 3W, massage* ou *Juke Box* ne sont pas mal non plus. Les prétextes sont nombreux pour se retrouver entre femmes (mais les garçons ne sont nullement exclus, bien au contraire !) comme la soirée voyance organisée elle, tous les lundis.

Son techno, déco recherchée (drapeaux gay, mur de miroirs, bar luxueux, hauts tabourets, photos d'art...) sous-sol discothèque avec DJ et mini-bar, qui a dit que les bars de filles étaient tristes ?

8, rue des Ecouffles 75004 Paris
tj de 17h30 à 2h - 01 48 87 39 26

2
SWAROVSKI



STRASS CRISTAL DE BOHEME
& **SWAROVSKI**

PERSONNALISATION ET MONTAGE

FAIT MAIN

DU MODÈLE UNIQUE HAUTE COUTURE
À LA SÉRIE DE 500 PIÈCES ET +

CREATIONS ORIGINALES

MODELES SUR MESURE
SUR TOUT SUPPORT TEXTILE



47 RUE BERGER 75001 PARIS
TEL: 01 40 26 27 15 FAX: 01 40 26 27 83

E-MAIL: mitsoukko@msn.com
WWW.JAMIROQUAI.OVER-BLOG.COM

**CAPTAIN
TRANSFER**

Personnalise en transfert
Flocage - Strass - Flex

Vos T-Shirts, Sweats et Casquettes
à l'unité ou en série (Prix dégressif)
avec vos supports numériques ou papiers



23, rue Berger
75001 Paris
Tel.: 01 40 26 27 82
captaintransfer@9business.fr

AFFICHE MOI

Personnalise vos Impressions
en très haute définition
de S à XXXXL
à l'unité ou en série

Papier photo &
encre compatible

EPSON 
Canon
LEXMARK

Affiche, poster, photo, bache, toile...

23, rue Berger
75001 Paris
Tel.: 01 40 26 50 03

Email : affichemoi@wanadoo.fr

Metro : Chatelet les Halles - Parking et sortie : Porte Berger

SOS Homophobie

Créée il y a douze ans, comprenant une quarantaine de membres, cette association nationale est à la pointe du combat pour le respect des gays et des lesbiennes. Flannan Obé, son président depuis juin 2005, s'exprime sur les actions menées par SOS Homophobie.

Où se déroulent les cas les plus fréquents d'homophobie et comment réagissez-vous ?

Les témoignages font état de difficultés sur le lieu de travail et en second lieu de problèmes de voisinage. On est d'abord là pour entendre les victimes qui ne sont pas entendues dans cette souffrance. C'est pourquoi nous sommes tous formés à l'écoute. Ensuite, nous les conseillons sans jamais prendre de décisions à leur place. Notre angle d'attaque consiste à rendre utile ce qui existe déjà, comme l'inspection du travail. SOS peut aussi intervenir par un courrier officiel rappelant que certains agissements tombent sous le coup de la loi.

Vous intervenez aussi en justice, comme lors du procès du député Vanneste qu'avec le Sneg et Act-up vous avez gagné en première instance.

Oui, c'est le premier procès utilisant la loi du 30 décembre 2004 condamnant l'homophobie dans la presse. Dans le cadre de l'hémicycle, ses propos étaient

couverts par l'immunité parlementaire. Mais il a récidivé dans *La Voix du Nord* et là, il tombait sous le coup de la loi. C'est un procès emblématique. On ne peut pas laisser un représentant de la nation tenir pareil discours, qui nourrit le sentiment d'impunité des homophobes. Nous sommes une association de républicains convaincus. On ne demande ni plus de droits, ni à être protégés davantage. Il faut une défense particulière pour les gens discriminés, non des droits particuliers. On veut l'égalité des droits et l'égalité des droits en tout !

Votre action n'est pas uniquement répressive ?

Non ! Notre but est de passer par la formation, la répression étant le dernier recours. Depuis quatre ans, nous avons créé l'IMS pour intervenir en milieu scolaire, à la demande d'un prof ou d'un élève, partout en France. De la même façon, nous gérons un module de sensibilisation dans les écoles de police. Il faut informer, sortir du fantasme et de la peur dans lesquelles l'homophobie se développe comme le racisme ou l'antisémitisme.

D'où provient votre financement ?

Vaste programme... Enfin, pas si vaste que cela ! Nous n'avons aucune subvention permanente de qui que ce soit ! Il faut redemander, faire des dossiers. SOS organise quelques soirées aux Follivores

ou au Tango. Certains spectacles (comme *Torch Song Trilogy*) donnent des représentations à notre profit. Il y a aussi les adhérents.

Enfin, grâce à l'aide discrète et élégante de la Fondation Pierre Bergé, nous pouvons éditer notre rapport annuel.

Ce combat n'est pas uniquement celui des homos ?

Non, SOS accueille des hétéros et c'est important. Ce combat est celui de tout le monde. Si les choses vont mieux, en comparaison d'autres pays et d'autres époques, il ne faut surtout pas s'endormir car il y a encore trop de situations inacceptables. Pour cela, il faut parler. Aujourd'hui les victimes ne veulent plus se taire. Elles ont raison : le problème c'est l'homophobie, pas l'homosexualité ! Pour ce combat qui est celui de tous, homos et hétéros confondus, il nous faut de l'aide. Alors adhérez ! Adhérez !

www.sos-homophobie.org
N° Azur : 0 810 108 135



Dhorasoo et le Paris Foot Gay, unis dans un même but

Premier club de foot officiellement gay, le PFG donne en 2003 le coup d'envoi d'une partie à l'issue incertaine : la lutte contre l'homophobie dans le football. Alors qu'aucun joueur pro n'ose faire son « coming out », Vikash Dhorasoo, le très hétéro milieu de terrain de l'équipe de France et du PSG, n'a pas hésité, lui, à

devenir le parrain du club. Bien décidé à mettre la discrimination hors-jeu, le PFG joue l'ouverture et accueille hétéros et homos de tous horizons, avec l'espoir de faire évoluer les mentalités, pour qu'homosexualité et football ne soient plus antagonistes.

Le nouveau guesthouse gay proche de Paris



Ce printemps, prenez du bon temps
en week-end cocooning gay à la campagne

Piscine intérieure chauffée, sauna, UV, naturisme possible, appareils de muscu, VTT, salle video-projection, salle billard, terrasse et jardin provençal.

Le Mâs Cocoon

Détente, ressourcement, bien-être...

© QuivivraVéra

Hameau de Trémaïville - 77570 Chenou
Tél : 01 64 29 45 37
e-mail : le-mas-cocoon@wanadoo.fr
www.le-mas-cocoon.com



Forfait Week-End
tout inclus à partir de **89€**
(2 jours, 2 nuits
en chambre et table d'hôtes)

OH!

FADA

Bar Atypique

35 rue Ste Croix de la Bretonnerie - 75004 - PARIS

Many People

Au vestiaire séquenceurs, boîtes à rythmes et ordinateurs ! Bauchklang prouve une nouvelle fois qu'il suffit de six larynx d'acrobates pour produire les sonorités et les rythmiques vitaminées jusqu'alors réservées aux musiques électroniques. Une fois l'étonnement passé (« *mais ils font ça avec leur bouche ?* ») et que l'on a apprécié la prouesse sportive de ces as de la *capella*, il reste à se pencher sur la musique proprement dite. Les Autrichiens de Bauchklang (« *son du ventre* » en

allemand) versaient dans la drum'n'bass vibronnante sur leur premier disque. Ici, c'est le chant qui est mis en avant. Si les mélodies parfois faciles et les paroles en anglais sont moins spectaculaires que les tours de force vocaux, le groupe s'est décidé à ne plus apparaître comme un phénomène de foire et à proposer des chansons efficaces. À couper le souffle !

Klein Records / Nocturne

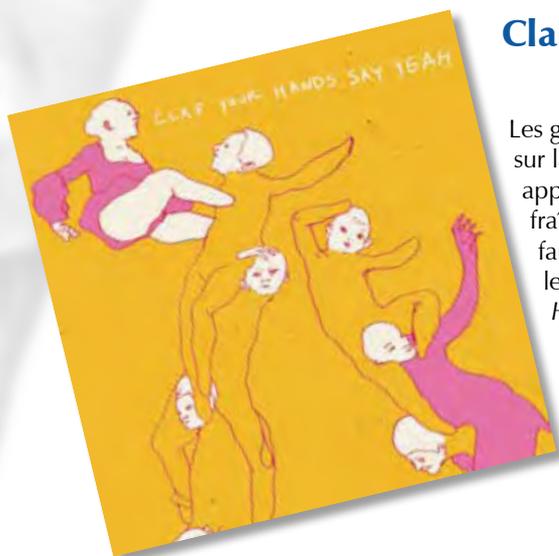


Clap your hands say yeah

Les groupes pop construisent leur succès sur la conjonction de deux éléments apparemment contradictoires : la fraîcheur de la jeunesse et un son déjà familier. Nouvelle sensation rock, les cinq new-yorkais de *Clap Your Hands Say Yeah* n'échappent pas à la règle. Leurs compositions urgentes délivrent une séduction immédiate et évoquent dans le même temps l'élégance de Radiohead, le sens mélodique de Cure, le lyrisme de

U2, que sais-je encore... On reste pourtant captivé par la façon curieuse dont Alec Ounsworth chante à gorge déployée de sa voix nasillarde ou par l'utilisation de vibraphones et d'harmonicas qui font sonner le groupe comme une boîte à musique gracile. David Bowie adore et le fait savoir. Il ne reste qu'à applaudir et à crier « Yeah » !

Wichita / V2

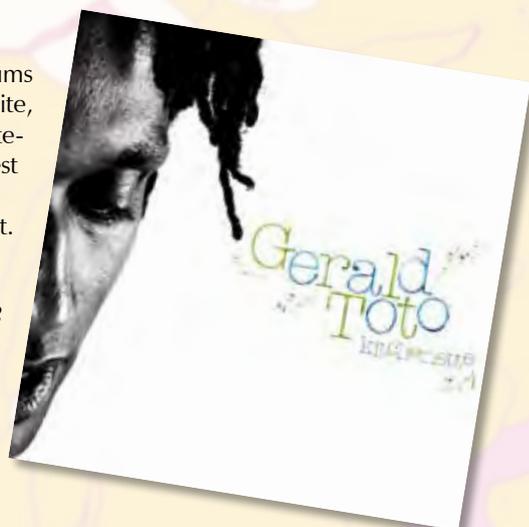


Gerald Toto

La voix haut perchée sur des pulsations sensuelles, Gerald Toto raconte les petits riens qui font l'existence. Les rapports entre copines, les amours en exil ou la cuisine de sa grand-mère antillaise sont décrits avec tendresse par des textes naturels. Ce sens de la simplicité permet au chanteur une grande justesse, notamment quand il aborde avec bienveillance la confusion des genres (*En rose ou violet*). Parfois, quand elle devient ostentatoire, cette simplicité irrite, à force

d'angélisme feint ou réel (*L'eau martienne*). Mais son funk doux aux parfums caraïbes, porté par des musiciens d'élite, et cette voix agile et fine finissent toutefois par emporter la mise. Surtout, c'est cette liberté de style et de ton, si rare dans la « chanson française », qui ravit. De ce disque émane de la fraîcheur.

NO FORMAT / V2



Dante's Cove

Pour sa première production, la chaîne gay américaine Here a frappé fort ! Sa série est un peu gore, très sexe, avec des garçons et des filles magnifiques sur fond de pouvoirs surnaturels et de malédictions. Au final, le fantastique se mêle au porno très soft, axé sur la sensualité avec des scènes chaudes toujours formida-



blement filmées.

Kevin et Toby sont amoureux. Pour échapper à l'emprise familiale, ils s'installent à l'hôtel Dante où tout est très libre surtout l'amour qui se pratique sous toutes ses formes. Tout irait bien si Kevin, envouté, n'allait libérer de son sortilège un vieillard enchaîné, en réalité un superbe garçon puni par sa maîtresse pour avoir péché avec un autre homme.

On regarde d'abord amusé, ensuite un peu émoustillé et puis se prend au jeu. Si vous regardez le premier dvd, il y a fort à parier que vous ne résisterez pas et que vous vous précipitez sur le second. Réunis en seul coffret, ils forment le tout premier volet de la série Dante's Cove où Charlie David en particulier, avec sa barbe de trois jours et ses cheveux mi longs (il joue le rôle de Toby) laisse un souvenir impérissable.

Double DVD 3h09
26,99 euros - www.optimale.fr

Douches froides

Ce long métrage d'Antony Cordier retraçant l'histoire sentimentale de trois adolescents sur fond de problèmes sociaux, a été largement salué lors de sa sortie sur grand écran. Mickael tente d'oublier les



problèmes d'argent que ses parents collectionnent au point de ne plus pouvoir payer l'électricité. Ses objectifs sont triples : passer le bac, gagner des compétitions de judo et savourer ses relations avec Vanessa. Débarque Clément fils d'un riche industriel paraplégique.

Entre ses trois jeunes de milieux différents, se nouent des relations étroites. Elles vont souffrir de l'inévitable échec du triangle amoureux.

Très adroitement, Antony Cordier fait un tableau d'autant plus attachant que ses couleurs variées et subtiles sont apportées avec une bonne dose de sincérité et d'humour confortée par l'interprétation. Face à Salomé Stévenin (quel charme !), Johan Libéreau fait des débuts remarquables, tout comme Pierre Perrier. En cherchant bien, on devrait trouver quelques défauts à ce film. Pour notre part, nous préférons le savourer et y trouver une réelle fraîcheur.

Durée : 1h38 - 22,99 euros

Du bout des doigts

Ce thriller victorien construit en deux parties a été encensé par la critique et vu par 5 millions de téléspectateurs de la

BBC l'an passé. Tiré du roman de Sarah Waters, auteur de *Tipping the Velvet*, ce film retrace dans le Londres de Dickens, l'histoire d'une jeune voleuse embarquée dans une arnaque pour détrousser une jeune héritière. Au fur et à mesure que le piège se met en place, les deux jeunes femmes se trouvent prises au piège de leur propre passion.

Extrêmement bien ficelé, interprétés par d'excellents acteurs, le film d'Aislig Walsh met en scène l'amour lesbien avec un savant mélange de sensibilité et de suspens.

26,99 euros
www.optimale.fr



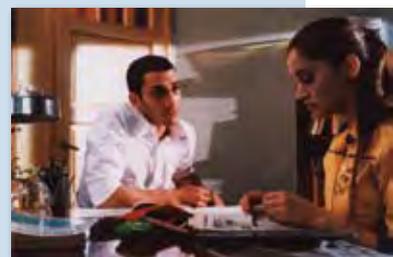
cinéma

Un año sin amor

Pablo est un jeune poète jamais édité. Menant une existence simple, il partage un appartement avec une tante excentrique. Lorsqu'il se découvre malade du sida, il commence la rédaction d'un journal de bord où il aborde sa nouvelle vie avec ses séjours à l'hôpital, ses fantasmes « cuir » et les rencontres faites grâce à Internet.

Anahi Berneri a adapté le roman largement autobiographique et introspectif de l'argentin Pablo Perez, en collaborant

avec l'auteur. Si ce dernier (encore non édité en France) a reconnu que le travail de la cinéaste – il s'agit de son premier long métrage - était assez différent de ce qu'il avait imaginé, il n'en a pas moins convenu que son originalité était enrichissante pour son œuvre. Anahi Berneri, secondée par la belle prestation de Juan Miniñin (dans le rôle principal) a en effet tourné un film doté d'une forte personnalité qui nous fait voyager dans les profondeurs de l'âme humaine.



Sortie le 19 avril - 1h35

Pygmalion

L'excentrique professeur Higgins est un éminent linguiste, indécrottable « vieux garçon » malgré son jeune âge. Au sortir d'un théâtre, il croise le chemin d'une jeune fleuriste mal dégrossie. Suite à un pari, il entreprend d'en faire en quelques mois une femme du monde reçue dans les plus hautes sphères. De cette formation à base d'impossibles exercices de prononciation et de cours de maintien va éclore une femme sublime qui, à son tour, va transformer la vie de son mentor en lui laissant découvrir l'amour.

Après avoir vu et revu *My Fair Lady*, la mythique comédie musicale qu'en 1964 George Cukor a tiré de la pièce de Bernard Shaw - avec Rex Harrison et Audrey Hepburn-, on ne peut aller voir *Pygmalion* sans quelques appréhensions. Barbara Schulz et Nicolas

Vaude font tomber toutes nos craintes. Aussi fascinants l'un que l'autre, ils campent leurs deux personnages avec une force et une vérité devant lesquels les plus ronchons vont devoir déposer les armes. Accompagnés notamment de Danièle Lebrun

et d'Henri Courseaux, dans les très beaux décors de Jean-Marc Stehle, ces deux magnifiques comédiens nous font revivre les péripéties de la vie agitée d'un duo qu'au départ tout oppose. Mis en scène par Nicolas Briannon, ce texte irrésistiblement drôle, misogyne en apparence mais en réalité féroce envers les hommes et la bonne société, nous fait passer par toutes les émotions. « Shaw » must go on !

Théâtre Comédia : 4 boulevard de Strasbourg 75010 Paris M° Strasbourg St-Denis – du mardi au vendredi 20h30 samedi à 21h, matinées

Julien Baumgartner au Sudden

Après avoir joué un homo à la télé dans *À cause d'un garçon* de Fabrice Cazeneuve, puis dans *Un beau jour un coiffeur*, un court métrage de Gilles Bindi, Julien



Baumgartner récidive au théâtre avec la pièce de François Roux, *Petits meurtres en famille*. « *Je suis un peu compliqué parce que j'ai une certaine idée du théâtre que je veux faire, c'est pourquoi j'ai refusé pas mal de rôles, plus à cause des metteurs en scène que des textes* ». Là, pour une fois, les deux ont su le séduire. Julien Baumgartner avoue avoir été emballé par le texte et par son contact avec François Roux. Le voilà donc installé pour la première fois durant quatre semaines dans un théâtre, pour y jouer Louis, le fils gay d'une famille amenée à traverser quelques tempêtes. Avant de le retrouver dans quelque temps sur France 3 dans le téléfilm de Ilan Duran Cohen *Les amants du Flore* où il incarne un journaliste élève de Sartre, puis amant de Simone de Beauvoir, on ne ratera pas le plaisir, assez exceptionnel de le voir au théâtre.

Sudden théâtre : 14bis rue Ste Isaure 75018 Paris M° Jules Joffrin – du 15 mars au 16 avril du mardi au samedi à 21h & dimanche à 19h 01 42 62 35 00

Samuel dans l'île

Samuel est un vieux médecin juif que les alliés ont mis à l'abri sur une île déserte. Pour rompre une infernale solitude, le brave homme soliloque à longueur de journée. S'imaginant reçu à l'Académie Française ou honoré d'un prix Nobel, tout lui est motif à discourir et son imagination ne connaît pas de bornes : ne s'adresse-t-il pas aux palmiers pour essayer de leur vendre des aspirateurs ? Soudain, un avion s'écrase avec, à son bord, un officier allemand qui s'en tire avec quelques égratignures. Généreux et humaniste, Samuel qui a perdu sa famille dans les camps, prend soin du militaire qui fait montre d'une rigidité toute germanique. Les deux hommes vont-ils parvenir à s'entendre ?

Jean-Claude Deret-Breitman a toujours écrit. Le scénariste des

épisodes du fameux *Thierry la Fronde* le dit avec ce sourire qui ne le quitte jamais : « *Enfant je mentais tout le temps et je me suis vite aperçu qu'écrire était le seul moyen d'échapper à toute réprimande* ». Avec cette pièce, il démontre qu'il a su conserver une plume alerte à l'humour irrésistible. Ses thèmes nous touchent ; sa façon de les traiter nous enchante. Avec son jeune compère Yvon Carpié ils nous livrent une belle confrontation savamment orchestrée par Sonia Volleraux. Le violon de Liviu Badiu vient donner la petite touche émouvante à un spectacle qui a la force de la maturité et la fraîcheur de la jeunesse.

Le Funambule : 53 rue des Saules 75018 Lamarck-Caulaincourt - du mardi au samedi à 21h - 01 42 23 88 83



par Philippe Escalier

Chance!

Succès étonnant inscrit dans la durée, la comédie musicale *Chance!* se joue depuis juillet 2001. Après avoir fait partout salle comble, le spectacle a repris, début août, au Méry. L'opportunité pour vous de rejoindre le club des fans !

Enterrées les grosses super productions ! *Chance!* n'a profité d'aucun

ne promo, ni couté des millions d'euros. En écrivant cette petite comédie musicale se déroulant dans un cabinet d'avocats où rien ne se passe comme ailleurs, Herve Devolder n'imaginait pas détenir la bonne recette, celle qui l'empêcherait de décrocher de l'affiche pendant des mois. Une succession d'airs s'enchaînent, tous désarmants de simplicité et marqués par une vraie joie de vivre, le tout sans micro, sans sono et sans paroles, juste accompagnés par un pianiste et un guitariste. Une sorte de spectacle bio ! D'entrée, on se laisse bercer par les mélodies, on rentre dans cet univers d'une formidable fraîcheur. On en oublie toutes les références dont l'auteur a fait son miel pour ne retenir que son originalité. Le sujet ? Sachez juste (vous apprendrez le pourquoi du titre, en direct live) que ce qui importe, comme dans toute bonne comédie musicale, est moins ce que l'on raconte que ce qui se déroule sur scène. Et là, on reste baba devant la brochette de pros ! Pratiquement une trentaine, impossible de les citer tous, mais tous valent le déplacement. Pourquoi une équipe aussi étoffée ? Quatre titulaires par rôles sont nécessaires pour tenir sur la durée sans annulation. Du coup, pour ceux qui retournent voir le spectacle, et ils sont nombreux, c'est la certitude de ne jamais entendre la même distribution. Car comme cet article, les

réactions du public sont dithyrambiques. Si vous en doutez, aller donc vérifier vous-même !



Théâtre Le Méry :
7, place de Clichy
(17e) - M° Place
de Clichy - du
mardi au samedi à
21h30, dimanche
à 17h - 01 45 22
03 06 ou [http://
www.sortiraument.com](http://www.sortiraument.com) - le
site de *Chance!* :
www.chancelespectacle.com

Chantons dans le placard

Racontée par Michel Heim (auteur et parolier des Caramels Fous), l'histoire de l'homosexualité dans la chanson française prend (personne ne pouvait en douter !) des allures irrésistibles. Le rire, omniprésent, n'exclut nullement d'observer comment, par l'allusion et les clins d'œil, les chanteurs pouvaient contourner la censure d'où qu'elle vienne. Charles Aznavour, Fernandel (*On dit qu'il en est*), Luc Plamondon, Alain Marcel (*Les Pédales*) ou encore Renaud (*Le p'tit pédé*), ils sont nombreux à avoir voulu défendre, sinon une cause, du moins des textes le plus souvent de qualité, ayant marqué leur époque et la mémoire collective. Michel Heim a imaginé une trame pour nous embarquer dans un voyage dont Hervé Latapie a eu l'idée première. Avec les frères Botti mettant en scène Denis d'Arcangelo, Patrick Laviosa et Benoît Romain, il sera très difficile de passer une mauvaise soirée !

La Boîte à Frissons : 11 rue au Maire 75001
Paris M° Arts et Métiers – jusqu'au 27 avril les
mardis, mercredis et jeudis à 20h30
01 48 87 25 71



Generations of love

Direction l'Italie pour le roman du mois. Matteo B. Bianchi a signé un ouvrage bigrement touchant, un de ces récits qui se lit avec avidité, d'une seule traite !

En baptisant son héros du même prénom que lui, l'auteur ne pouvait pas cacher que son roman avait un léger accent autobiographique. Matteo, entre des parents attentionnés et une sœur qui n'a pas la langue dans sa poche, apprend très vite à gérer sa singularité. C'est avec des garçons qu'il connaît son premier amour platon-

que et, durant des vacances à l'étranger, découvre le plaisir. Alors qu'il est encore à l'université, il s'attache à Alessandro. Pourtant avec ce presque quadra, travailleur manuel, rien ne semblait possible hormis une nuit sans lendemain. Entre les voyages et les amis, les études et la vie sentimentale, cette vie, racontée avec un ton vif, parsemé de références au cinéma, à la musique et aux bouquins prend une tournure très humaine, dans laquelle beaucoup de lecteurs vont se reconnaître. Sur la couverture, pas de jeune premier au physique avantageux pour

attirer le chaland. Ce livre vrai, naturel et bien écrit a dû son succès (d'abord en Italie) au seul talent de son auteur qu'il faut se dépêcher de découvrir au moment où il débarque enfin dans l'hexagone.



**Editions Grancher - Collections Arc-en-ciel
16 euros**



Les mystères du Lido

Pour parler en images du Lido et de sa nouvelle revue *Bonheur*, l'on pouvait s'attendre à un livre de collection au format imposant. Au lieu de quoi, on trouve un ouvrage d'une petite taille mais facile à regarder et bourré de photos. En première ligne, les décors des divers numéros mais aussi les costumes fascinants d'originalité et de couleurs. Débauche de mauve, plumes à foison, chapeaux de toutes formes, cuissardes roses à lacets, les coulisses du Lido débordent de trésors

qui sur scène brillent de mille feux. La troupe est présente aussi, les filles dans les tenues provocantes, les hommes plus sobres, sexy et troublants en cuir noir. Ce voyage dans le cœur du cabaret le plus gay-friendly de Paris nous rappelle ce qu'une revue comme *Bonheur* exige comme déploiement de matériel, d'imagination et de talents.

**Point de vente : Le Thé des Écrivains : 16, rue
des Minimes 75003 Paris - 01.40.29.46.25
22 euros- www.thedesecrivains.com**

Les Sœurs de la Perpétuelle Indulgence

« Si l'on choisit l'image la plus radicale de l'homosexuel, celle de la « queer » ou celle du travesti, c'est parce que c'est une arme politique formidable pour revendiquer le droit de chacun à vivre sa sexualité sans discrimination ».

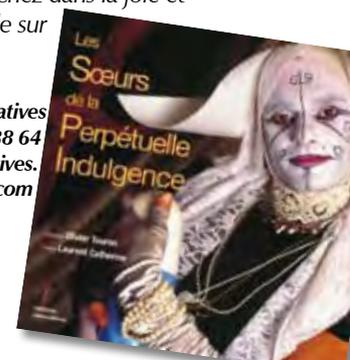
En une phrase, l'Archi-Mère Rita du Calvaire résume bien l'une des raisons d'être des Sœurs de la Perpétuelle Indulgence qui ont su séduire Olivier Touron et Laurent Catherine. Par le texte et la photo, leur livre effectue une belle radiographie des héritières de cette bande de folles délirantes nées en 1979 à San Francisco. Derrière les maquillages appuyés (symboles de la mort

et de l'espoir) et les tenues baroques se cachent des actions fortes, on aurait envie de dire des missions de service public. Lutter contre l'homophobie et promouvoir la prévention sont en effet leurs deux crédos majeurs, à côté de l'aide à apporter aux malades atteints par le sida.

C'est à l'occasion de leurs ressourcements, organisés trois fois par an en compagnie de personnes touchées par le sida (malades, familles, militants) qu'Olivier Touron a réalisé cette série de photos. Accompagnées des textes de Laurent Catherine, elles racontent les choix de vies de Sœur Vice, Sœur

Sidarta, Sœur Maya, à travers de grands moments ou des petits détails comme la préparation qui permet à Jean-Yves de devenir l'Archi-Mère Rita du Calvaire. Plus encore, elles portent témoignage et aident à prendre conscience, au delà du folklore, de l'importance et la nécessité du travail de ceux (enfin, de celles) qui lancent toujours joyeusement : « Pêchez dans la joie et que Saint Latex veille sur vous ! »

**Editions Alternatives
27 euros - 01 43 29 88 64
www.editionsalternatives.com**



Exposition Karl Lakolak : PortrextatiX

Remarqué à l'automne dernier pour son travail dans le cadre de l'exposition « Pierre Molinier / Jeux de Miroirs » au musée des Beaux-arts de Bordeaux, Karl Lakolak accroche

une série de photos sur les murs de la librairie Blue Book Paris durant tout le mois de mars. Troublants, les nus masculins de Karl Lakolak trahissent sa conception très cérébrale d'une discipline qu'il mêle intimement à la peinture, sa seconde formation-



passion. « À la base, il y a un texte que j'écris, sans lui, je me noie » dit Karl Lakolak. Et il poursuit : « J'essaye d'érotiser les mots, en travaillant sur la mémoire » avant de préciser que pour des raisons familiales, (son père est passé par les camps), la mémoire est chez lui empreinte de douleurs. L'aspect très sexy de ses modèles - cachés sous des poses alanguis ou un travail de peinture (très coloré) à même la peau -

n'exclut pas une remise en cause du culte du corps. « Quand j'ai commencé, je peignais des modèles vivants, j'étais derrière mon chevalet. C'était une relation conventionnelle et académique, c'est cette relation là qui s'est transformée avec le temps. Maintenant, le modèle vient donner un moment de sa vie sentimentale, sociale et sexuelle ». Au final, on peut retrouver des ambiances diverses, parfois proches des films de Fassbinder ou de certains cabarets. Les tableaux-photos de Karl Lakolak nous promènent aux frontières du monde du fantasme et du réel.

BBP : 61 rue Quincampoix 75004 Paris
du mardi au samedi 11h-23h
lundi 13h-22h et dimanche 13h-23h
01 48 87 03 04 - www.bluebook-paris.com

Expo Ipso Facto If et Cathy Peylan au CGL

Le mois de mars est traditionnellement rythmé par la journée internationale des luttes des femmes (8 mars). A cette occasion, le Centre lesbien, gai bi et trans de Paris Île-de-France présente du 10 mars au 10 avril une exposition autour de la visibilité des lesbiennes. L'association

Ipso Facto If et la photographe Cathy Peylan sont, parmi de nombreuses autres, des actrices de cette visibilité. Elles ont collaboré au calendrier 2006 *Le Baiser et l'étreinte* qui évoque la diversité des couples et des sensualités de femmes. Ses 12 photos en noir et blanc sont exposées ici aux côtés de quelques rushes du calendrier 2004 et des tee-shirts qui restent le fer de lance de l'association. Cette exposition-rencontre pose la question de la reconnaissance des femmes lesbiennes tout en appelant à l'échange et au dialogue avec un large public.



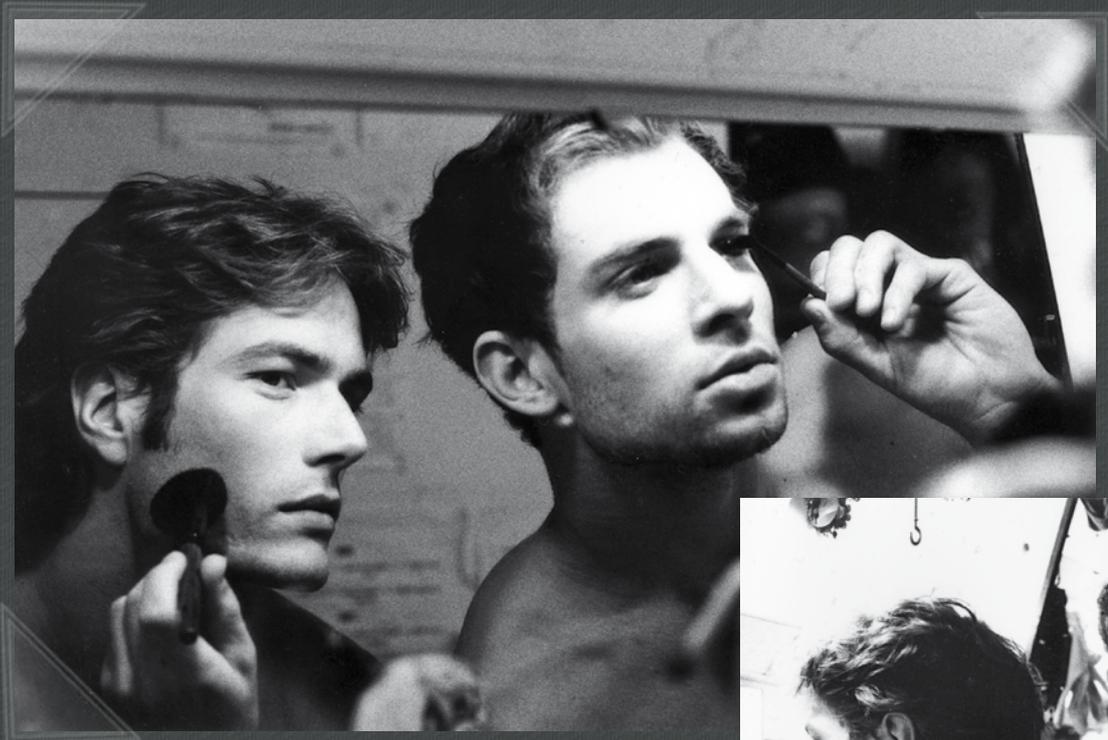
Le Centre lesbien, gai, bi et trans
3, rue Keller, 75011 Paris M° Bastille
01 43 57 21 47
t/lj sauf dimanche de 16h à 20h
www.cglparis.org



Queer as Sims : gays, faites vos jeux !

A l'aube de nouveaux débats parlementaires sur une hypothétique amélioration du Pacs, il faut bien reconnaître que le virtuel n'a plus rien à envier au réel en matière d'égalité des droits. De nombreux jeux vidéo, tels Les Sims 2, tiennent compte de la préférence

sexuelle et vont même jusqu'à proposer le mariage ou l'homoparentalité ! Enfin, 2006 devrait voir triompher les sexgames, ces jeux pour adultes qui permettront d'explorer ses fantasmes au sein de véritables communautés virtuelles, comme www.spendthenight.com, où tout type de sexualité est bienvenu.

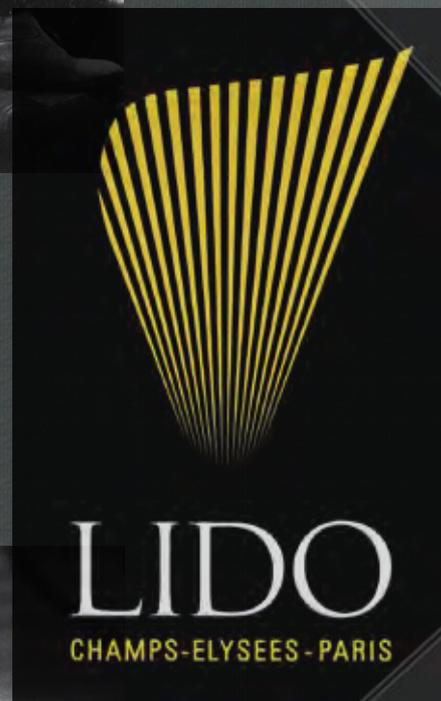




Quand Sensitif joue les stars au Lido...

Dans les coulisses d'un cabaret mythique, Nicolas Rouyé et Benoît Maréchal jouent, avec beaucoup de sérieux, les vrais-faux danseurs devant l'objectif de Steve Beckouet.

Photos souvenirs...



Le mannequin

Nicolas Rouyé : la force sensible

Venu récemment de Poitiers pour s'installer dans la capitale, Nicolas Rouyé contribue à donner au premier numéro de *Sensitif* un charme tout particulier. Portrait d'un garçon foncièrement attachant.

À 23 ans, Nicolas est un mannequin pas comme les autres. Comme un aimant, ses photos attirent le regard, détruisant au passage le mythe des blonds un peu fades. Séduit d'entrée de jeu, on cherche à définir ce qui le rend si différent.

Les premiers mots échangés, les évidences parlent. Au delà de son physique presque parfait, de ses yeux vifs d'un bleu très pur, c'est son enthousiasme contagieux et sa vitalité qui frappent. Bouillonnant - il a du mal à rester sans bouger - sa nervosité ne l'empêche nullement de prendre le temps de vous écouter : assimiler l'attention qu'il vous porte à de la politesse serait une erreur. Chez ce sportif dans l'âme, surfeur passionné aimant par-dessus tout la mer, le narcissisme est un défaut inconnu.

Le mannequinat, Nicolas Rouyé aime à le définir comme un jeu capable de lui faire découvrir de nouveaux horizons professionnels et personnels. Il l'a abordé sans prétention mais avec sérieux, énergie et goût du travail bien fait. Il serait pourtant restrictif de le cantonner à cette seule activité. Sourire rayonnant aux lèvres, il raconte son attirance pour la décoration d'intérieur et l'animation, deux domaines qu'il aimerait bien mêler en prenant en charge la gestion d'un restaurant pour peu que l'endroit ait autant de caractère que lui. Et ce, sans exclure l'exploration d'autres pistes. Pour Nicolas, attaché à sa liberté de curieux gourmand de la vie, l'heure des choix n'a pas encore sonné. Mais qui l'a approché sait qu'il détient assez de cordes à son arc et suffisamment de volonté pour réussir ce qu'il va entreprendre. Gager que ce jeune homme fera parler de lui dans un futur proche est un pari facile à gagner.

Nicolas Rouyé en quelques chiffres.

23 ans - 186 cm - 80 kg - Poitrine : 96 cm - Taille 76 cm - Hanche 98 cm
Confection 52 - pointure 45

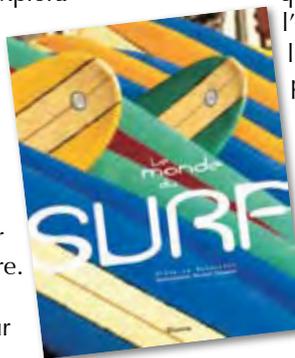


Nicolas Rouyé et le surf.

Pour dire le plaisir pris à travailler avec lui, pas de meilleur messageur qu'un livre-cadeau sur le surf qu'il adore. *Le Monde du Surf* publié chez Minerva s'est imposé d'entrée de jeu. Ce grand livre magnifiquement illustré par le photographe Sylvain Cazenave est agrémenté des textes de Gibus de Soultrait. Alternant « le poids des mots et le choc des photos », il permet d'aborder l'univers d'un sport d'exception sous ses divers angles.

Si personne n'est tenu à l'exhaustivité sur un sujet où il y a tant à dire, les innombrables informations contenues dans ce livre surprennent par leur richesse. Tout est passé en revue, depuis les champions (malgré quelques filles venues tutoyer les plus grands, le surf reste majoritairement masculin), la technique, l'historique ou encore l'apprentissage et le respect de l'océan. Divisé en chapitre, *Le Monde du Surf* peut se lire de manière non linéaire, les arrêts lecture se faisant au gré des sollicitations auxquelles l'œil ne peut

que répondre. Une fois passé l'étonnement devant la qualité des visuels, le lecteur se plonge avec une certaine délectation dans des textes qui savent nous familiariser avec ce monde à part, sauvage et parfois très dangereux, mais auquel il est impossible de résister lorsqu'il nous est présenté d'une aussi belle manière.



« *Le Monde du Surf* » est publié aux Editions Minerva – www.lamartiniere.fr – 35 euros

La photo de Nicolas est signée Fred Goudon www.fredgoudon.com

Evènements
mars - avril 2006

18	s	Waxgroove meets Güys & Dolls à la Boule Noire
19	d	18h Soirée Disco Queer au Nouveau Casino
20	l	
21	m	
22	m	6 écrivains pour 1 débat à la librairie BBP à 19h30
23	j	Soirées célibataires au 3wwwkafé
24	v	
25	s	Nuit des Follivores au Bataclan
26	d	Soirée domination-soumission sur PinkTv avec Mathieu Lecerf
27	l	Soirée de lancement de Sensitif au Bizen
28	m	virée coquine au King Sauna
29	m	
30	j	Soirée Vinyl! Oh la la ! avec Patrick Juvet
31	v	
1	s	Soirée Délice avec PinkTv au Queen
2	d	
3	l	Soirée Younger's & Follivores
4	m	
5	lm	1ere de Dany Boon à l'Olympia
6	j	Soirée Cabaret à la Champmeslé
7	v	l'exposition « Paris au cinéma » a débuté depuis une semaine à l'Hôtel de Ville
8	s	Week end en amoureux au Mas Coccoon près de Fontainebleau ?
9	d	
10	l	Fin de l'exposition Ipso Facto If au CGL
11	m	
12	m	Sortie du film de Shirley & Dino, Cabaret Paradis
13	j	
14	v	Bal Gay et Lesbien au Tango
15	s	Brunch à l'Exotical
16	d	
17	l	





Sensitif

Marianne James à visage découvert

Propos recueillis par Philippe Escalier

Rue Montmartre, Marianne James nous a ouvert les portes de son appartement bien éclairé au style chaleureux. Plus encore, elle a ouvert son cœur, offrant à *Sensitif* une première interview, vivante, passionnée, difficile à oublier.

Avec *Le Caprice de Marianne*, ton « one woman song », on peut dire que les masques tombent... enfin !

Oui, j'y raconte mon histoire d'aujourd'hui à mes onze ans, ma rencontre avec les Petrucciani, le pourquoi je suis guitariste. En province, où je tourne avec *Le Caprice*, la presse est dithyrambique, ils ne savent plus quels adjectifs employer ! Dans la salle, chaque soir, deux ou trois fois les spectateurs se lèvent, pas pour partir mais pour applaudir ! Je n'ai jamais eu cela même avec Ulrika. Vraiment les gens sont désarçonnés : « *Comment peut-elle*

se mettre autant à nu » ? Tout est très travaillé, très sobre, à l'opposé de... (Et là, Marianne se lance dans un crescendo grandioso) ! Mascara et Rouge à lèvres,

« J'en avais marre d'entendre toujours parler d'Ulrika, j'étouffais à l'intérieur de ce personnage »

que j'ai écrite, raconte justement comment j'ai pu me cacher derrière Ulrika. C'est un cri de désespoir, j'en avais marre d'entendre toujours parler d'Ulrika, j'étouffais à l'intérieur de ce personnage. Mais j'ai dû la quitter pour comprendre à quel point-elle

m'étouffait !

Le personnage a été si dur à porter ?
Et comment ! Pendant onze ans j'ai

encaissé les 20 kilos de costumes, la schizophrénie du public, les lettres en allemand, les troisièmes mi-temps dans tous les théâtres de France, genre soirée choucroute ! Pire, j'étais en concurrence avec quelque chose qui n'existait pas. On me disait « *tu ris comme Ulrika* », non, c'était Ulrika qui riait comme moi ! Il y a vraiment eu une « *Ultimania* ».

Le Caprice, c'est un peu la cure de désintoxication ?

Oui, c'est revenir à soi. Il désarçonne au début par son côté léger. Je ne suis plus dans le « *je te tutoie, je te rudoie, je te choppe, je te griffe* ». J'ai quitté une grosse dévoreuse féroce tenant tout le monde dans la main et là, j'arrive avec un spectacle tout en finesse, c'est forcément déconcertant ! Après Ulrika, tout ce qu'on m'a proposé, c'était quoi ? Des étrangères, très grosses, avec beaucoup de rimmel, des seins pointus... Alors je me disais « *ils sont gentils mais je viens de la jouer onze ans !* »

Onze ans ?

Oui. 9 janvier 1991- 23 avril 2002 ! Deux jours après Jospin à l'île de Ré et deux jours après la tête de Chirac face à celle de Le Pen !

Même si c'est un grand soulagement, le vide qui s'ensuit ne doit pas être simple à gérer. Pendant cette période creuse, tu ne déprimes pas ?

Je vais te dire : mon père est mort dix jours avant que j'arrête Ulrika. J'ai enterré mon papa six jours avant la dernière. En termes de chagrin, j'étais occupée ailleurs ! Lui parti - c'était un monsieur super -, le clan des femmes a resserré les rangs. J'ai quitté Paris pour vivre pendant un an dans le Sud, chez moi à Montélimar. J'étais au vert, au calme, loin des soirées... Je me suis retrouvée dans ma foi. J'ai maigri... j'ai désenflé de tout, de la tête, du corps, de l'ego, de mes colères, j'ai tout remis à zéro. Cela n'a pas été une descente, au contraire, je me suis retrouvée.

Pour reprendre ce que tu disais au début, on a toujours eu l'impression que tu te cachais, d'abord derrière Ulrika, ensuite, à la télé, derrière une « grande gueule »... Si l'on n'a pas entendu et vu Le Caprice, l'on peut encore se demander où est la vraie Marianne ?

En face de toi ! Aujourd'hui, je ne suis pas en train de jouer un jeu, là, regarde... (*elle se lève et me montre sa tenue décontractée et ses chaussettes*), je suis moi ! C'est sûr que quand une caméra ou un micro s'allume, en dehors de cette interview, je ne parle pas comme ça ! Tout d'un coup, si on est sur un plateau, je joue un rôle. (*Marianne se met à jouer à la présentatrice très autoritaire d'M6*) ! Mais quand je ne dis rien, que, ni je pleure, ni je crie, ni je fais des blagues, tout le monde s'ennuie et on demande (y compris mon attaché de presse qui est un proche) ce qui se passe. Il semblerait que j'ai un cahier des charges. Il faut toujours que je sur-réagisse et que je me place dans la notion de spectacle. Sauf quand je pleure, là c'est authentique, je ne contrôle rien !

Le public lui aussi doit sur-réagir ?

En effet, derrière je reçois du courrier. Cela commence souvent par les lettres d'insultes, elles sont gratinées. Ensuite viennent les lettres de félicitations !

Ce ne sont pas les mêmes qui ont changé d'avis ?

Non ! (*Rires.*) Les insultes viennent à 80 % de mecs et les compliments à 80 % de femmes ! Les trucs orduriers, (« *on va te faire fermer ta gueule salope !* »)... ceux qui remplissent toute la page, sans laisser un seul espace, ou encore les sentences du type « *les femmes ne parlent pas comme ça !* », voire des trucs bien pires encore que je te laisse imaginer. T'es dans la ligne de mire des gens qui ne vont pas bien. Ça me fait rire et puis je les jette ! Il y a aussi ceux qui critiquent et qui ont raison... là ça fait mal.

« *Notamment, j'ai un souci : j'ai compris vers mes 17-18 ans que j'étais super jalouse* »

De l'autre côté, les fans !

Quinze jours après en général. Les garçons « *je te kiffe grave, enfin une nana qui en a !* » et les filles « *bravo, on respire... on se reconnaît en vous !* » C'est tellement marqué. De toute façon, le courrier est manichéen.

Le prime-time, par définition, te met très en avant. N'est-ce pas un problème dans ta vie de tous les jours ?

Ça l'est toujours un peu, surtout quand tu vis normalement comme moi : je fais mes courses à côté, je prends le métro... En général tu reçois des fleurs, mais de temps à autre, ce sont des trucs fous que l'on te déverse dessus comme la fois où, au restaurant, une personne est venue me raconter des trucs intimes et graves... Le prime, j'ai appris à vivre avec.

À côté, tu as maintenant ton émission sur Pink TV.

Oui, que j'ai coécrite avec deux potes, Christopher Robba et Stéphane Berthelot. Notre producteur c'est Nova, pas Endemol, on voit tout de suite la différence. C'est plus artisanal mais il y a plus d'esprit ! Le pognon tue la création, c'est bien connu ! Pascal Houzelot m'a fait une proposition que je ne pouvais refuser : « *On vous veut telle que vous êtes. Vous la voulez votre émission ? Allez-y, vous êtes totalement libre !* » Pas besoin de faire attention au CSA, au 15-16 ans... tous ces grillages que l'on met autour de toi. Là, c'est open ! Une heure d'antenne pour s'éclater. Pour inviter qui je veux, faire des gags infernaux, poser aux invités les questions qu'on ne leur poserait pas autrement.

Pour revenir à toi, quand je te vois aussi sensible, expressive, excessive aussi, j'ai le sentiment que tu dois être impossible à vivre !

(*Silence...*) Je me trouve très possible ! (*Rires.*) Tu as raison, je suis casse-pieds ! Notamment, j'ai un souci : j'ai compris vers mes 17-18 ans que j'étais super

jalouse. C'est un dard, une épine qui te rentre dans le plexus Les questions que l'on se pose, la peur de manquer... c'est terrible. J'ai travaillé à ne plus l'être.

Crois-tu vraiment que l'on puisse changer ?

Oui, il n'y a que les bourrins qui n'évoluent pas. On peut se détacher, se dire que l'être aimé n'est pas à toi. J'ai fait du chemin, je vis avec, mais de façon atténuée. En tous cas, quand j'ai une histoire avec un garçon, - heureusement j'ai toujours eu des histoires -, lorsque je sens que suis accrochée (que j'attends le coup de fil), j'ai un warning qui se met en route et j'entends : « *Il ne t'appartient pas !* » Et si tu fais une rechute, tu cours chez ton fleuriste. Le mien est adorable. Il est juste à côté, il s'appelle Hervé Chatelin, ah, que ce garçon est doué et adorable ! Il a une boutique magnifique qui a très vite explosé...

... Grâce à tes crises de jalousies ?

(Rires...) je vais aussi chez lui par plaisir !

En tout cas, avoir conscience de ses défauts, c'est déjà important !

J'ai envie de te répéter une formule que j'aime beaucoup que m'a dite un jour mon beau-frère : « *Que chacun ait l'honnêteté de ses vices* ». L'honnêteté est payante et d'un autre côté, il faut prendre les gens comme ils sont. À charge pour chacun d'estomper ses plus gros défauts, de nettoyer son jardin, mais pas celui des autres. Si tu veux que ton buis soit échevelé, je n'irai pas le tailler pour toi !

Est-ce une figure érotique ?

Pas forcément ! Et puis même, les poils ne me dérangent pas du tout. Je trouve que les hommes en ce moment s'épilent trop. C'est too much ! Des poils sur la poitrine ou sur le dos, ce n'est pas complexant, c'est viril ! On ronfle, on pique, on est un homme quoi !

« *Que chacun ait l'honnêteté de ses vices* »



Justement, pour finir, parlons d'un homme. Tu as eu un coup de foudre artistique pour David André, quelqu'un qui a abandonné la télé pour écrire ses chansons.

Il écrit tout (texte et musique) et ses chansons sont des bijoux. Du coup, j'ai arrêté de faire l'auteur compositeur, quand je trouve mieux que moi, je n'hésite pas une seconde, je prends ! Il a 32 ans c'est un vrai alter ego. Quand je chante ses textes, je vois que tout le monde reste scotché, même les techniciens en coulisses, qui souvent ne suivent que d'une oreille ce

qui se passe sur scène. Au fait, connais-tu David André ?

Devant ma réponse négative, Marianne prend sa guitare et termine l'interview en me chantant deux textes de son compositeur fétiche... Bonheur !

Vous pouvez entendre et suivre l'actu de David André sur : www.davidandre.fr

ENTRE QUEER AS FOLK, DYNASTIE & BUFFY CONTRE LES VAMPIRES
DÉCOUVREZ LA 1^{ÈRE} SERIE US FANTASTIQUE
GAY & LESBIENNE

DANTES' COVE

SAISON
1



DÉJÀ DISPONIBLE
WWW.OPTIMALE.FR

Mix-Cité

Par Maximilien de Libera

Centre névralgique de la vie gay parisienne, le Marais est aussi l'un des quartiers les plus vibrants de la capitale, mais il peine encore à se débarrasser de son image de ghetto.

S'il est illusoire de penser qu'une communauté puisse être fondée sur la seule orientation sexuelle, n'en demeure pas moins la volonté légitime de se regrouper afin d'exister, de s'affirmer et de lutter contre les discriminations. Dès lors qu'il faut se battre pour faire reconnaître ses droits, mieux vaut se rassembler – même si c'est aussi, paradoxalement, facteur de rejet.

« *La non-mixité n'est pas une fin en soi, mais un outil politique de lutte, pour dénoncer les violences et les injustices auxquelles sont confrontées les femmes et les lesbiennes.* » Laurence, 37 ans, chef d'entreprise.

Arme politique pour certain(e)s, nécessité pour d'autres ou encore simple désir de se réunir entre gens ayant les mêmes affinités, le communautarisme est devenu pluriel – les quatre composantes principales de la communauté LGBT se rassemblant volontiers sous un même sigle, mais moins souvent autour d'un verre. La séparation quasi ségrégationniste entre gays et lesbiennes en est le meilleur exemple.

Pourtant, à l'heure où la France découvre les affres du repli identitaire, la mixité, revendication ancienne, connaît une nouvelle jeunesse. Alors que le souvenir des garçons et des filles séparés sur les bancs de l'école hante encore les esprits, la version post-soixante-huitarde de la mixité se décline de multiples façons : hétéro/homo, gay/lesbiennes, blacks/blancs/beurs, etc.

Aujourd'hui, les établissements pour filles s'apparentent moins à l'île des Amazones et ont abandonné l'ostracisme de naguère : les hommes ne sont plus seulement tolérés, ils sont accueillis.

Plus la tolérance progresse, moins on est tenté de se murer dans le communautarisme. Puisqu'elles jouissent déjà des avancées sociales conquises par leurs aînés, les nouvelles générations commencent à remettre en question cette « consanguinité » et à s'ouvrir aux autres. « *Nous avons plus d'amis hétéros que*

gays, alors nous choisissons des lieux où nous serons tous à l'aise. » Nabila et Warren, 20 ans, étudiants.

Mais l'évolution la plus spectaculaire est sans doute l'apparition du label gay-friendly, revendiqué par un nombre croissant d'établissements hétéros qui ont choisi de devenir des lieux de convivialité pour tous.

Finalement, tout le monde y trouve son compte : les établissements profitent d'une manne financière supplémentaire ; les homos sont mieux acceptés du reste de la population et du coup, peuvent s'émanciper de leur milieu ; et bien sûr les hétéros, parce que traîner avec des homos est devenu branché.

« *Les lieux gay-friendly sont la preuve que l'attitude face à l'homosexualité a évolué et cela laisse espérer plus d'égalité.* » Yann, 27 ans, consultant.

Généralement avant-gardiste, le milieu homosexuel semble pourtant moins pressé de se convertir à l'hétéro-friendly : seuls quelques établissements osent s'ouvrir franchement à un public mixte et ce, pas uniquement aux heures où leur clientèle traditionnelle se fait rare. « *Les lieux gays que je fréquente sont tous mixtes, je vais assez peu dans les autres, j'aime pouvoir sortir avec qui je veux.* » Patrick, 32 ans, enseignant.

Les lieux de drague existeront toujours... mais le temps n'est-il pas aussi venu d'une sociabilité nouvelle : ouverte, inventive, universelle ? Et pourquoi pas des lieux regroupant des individus de toutes tendances, qui prendraient plaisir à se fréquenter, se connaître, se comprendre ? À quand le LGBTH-friendly ?

Starcooker²

En plein cœur du Marais, le Starcooker² a réussi le triple pari de la mixité, de l'accueil et du confort. En repensant toute sa déco, le restaurant a mis la touche finale à un ensemble devenu parfaitement séduisant.

Et si le luxe c'était l'espace ? Le fameux slogan semble avoir été inventé pour l'endroit qui dispose de proportions étonnantes où tables et larges fauteuils trouvent toute leur place. Il aura fallu, et c'est bien normal, plusieurs mois pour que le Starcooker² trouve son style. Confortable et décontractée, la déco chaleureuse et ludique signée par Géraldine a su lui donner une véritable personnalité. Preuve de sa réussite, le fond du restaurant avec son ambiance un peu hétéroclite est maintenant très demandé et personne ne résiste à l'appel de ses larges canapés et des murs colorés façon BD ou décors de cinéma.

Tranquillement installé, aucune oreille indiscreète pour venir écouter ce que vous dites, jamais dérangé par la musique qui reste au bon niveau, le client a tout loisir de se pencher sur la carte. Les différentes fondues, dont celle au camembert, font l'unanimité, même si le poulet miel cannelle ou le filet de dorade Sebaste constituent une bonne alternative. Dans tous les cas, la fraîcheur est irréprochable (livraisons quotidiennes), les produits sont maison (comme le crumble aux poires Nutella, le moelleux, qu'il est préférable

de commander au début si l'on ne veut pas trop attendre ou les glaces spécialement faites par un artisan). Par ailleurs, le fameux brunch du dimanche (à volonté) est très demandé.

Côté service, le Starcooker² a aussi apporté une touche d'originalité. Les serveurs, filles ou garçons sont artistes-

aussi d'une carte de fidélité donnant une réduction de 10% sur l'addition, cette gestion conviviale a été mise en place par le Groupe Courté qui gère que quelques lieux sélectionnés avec soin. Tous ont leur propre personnalité et appliquent une politique tournée vers la qualité et le respect du client. Au sein du Groupe, Starcooker², « le bébé » d'Arnaud et de Sébastien, a fait l'objet de toutes les attentions. Il serait étonnant que le résultat ne vous séduise pas !



**32 rue des Archives 75004 Paris M^o
Rambuteau - tlj service
12h/16h & 18h30/
23h30 - Midi menu
entre 7,90 et 11,90
euros - 01 42 77 12
17 - www.courte.biz
- www.starcooker.net**

Photo : www.vincent-mallea.com pour Les Ateliers de la République

comédiens, chanteurs, peintres, sans tenue imposée (la décontraction n'exclut pas le sérieux), ils s'adaptent parfaitement à la clientèle très mixte qui a pris l'habitude de venir ici. Avertis par mail lorsqu'ils en ont fait la demande, les amis de Starcooker² participent aux vernis-sages d'œuvres exposées ou aux diverses manifestations que l'établissement organise régulièrement. S'accompagnant



Les Arcs : une station qui a trouvé sa voie

Plus grand domaine skiable du monde, une architecture ayant réussi un heureux mariage entre développement et environnement, les Arcs (2000, 1950, 1800, 1600) ont su gérer leurs atouts et gagner une place dans le tableau gagnant des meilleures stations françaises. Portrait pratique d'une station cultivant un certain art de vivre.



L'endroit a de quoi étonner : Les Arcs semblent vouloir culminer en tout ! Paradiski (unissant Les Arcs, La Plagne et Peisey-Vallandry) compte 420 kms de pistes, entre 810 et 3800 mètres. Ski, surf,

raquettes, ski joering, parapente, montgolfière, la panoplie des activités est immense. Mais loin des grandes usines à ski, on ressent ici l'influence d'un milieu protégé, à taille humaine, avec ses villages baroques tapissant la Haute Tarentaise et de solides traditions de gastronomie et d'accueil.

À midi sur les pistes : L'Arpette. Impossible de skier toute la journée sans se réchauffer et grignoter un peu à l'heure du déjeuner. Nombre de skieurs aiment à se retrouver dans ce restaurant d'altitude. Avec une immense cheminée centrale où l'on vient déposer ses gants et des tables originales s'enfon-

çant dans le sol, l'endroit séduit, d'autant que la cuisine est correcte et nullement hors de prix. Le service efficace rend l'attente quasi inexistante. Le mercredi soir, ouvert pour la descente aux flambeaux.

Le Vaugelas - Arcs 1800 - 04 79 07 45 80

Le soir : Le Chalet de l'Arcelle. Cette ancienne boîte de nuit a été transformée en restaurant cosy, avec poutres au plafond, cheminée, bougies, tables en bois et (note humoristique) chaises en peau de vache. Son superbe menu avec des spécialités comme la côte de biche ou le farçement, ses vins blancs de pays feront le délice de ceux qui auront passé une journée à dépenser sans compter leurs colories. Pour 30 euros par personne (sans le vin) on aura gagné un bon repas et le sentiment d'avoir passé deux heures dans un grand restaurant. Idéal pour un dîner en amoureux !



Arcs 1600 - 04 79 04 21 35

Pour les gourmands. La boulangerie d'Henri Musolino (une figure locale) offre des produits magiques. Son chemin des saveurs est un vrai régal pour le palais et justifierait, à lui seul, que l'on fasse le déplacement vers les Arcs. Son pain, ses pâtisseries ou ses confitures sont des produits rares, résultat d'un travail artisanal que l'on ne croyait plus possible.

*Arcs 1800 - La pât' à pain - Galerie Charvet
7h/20h non stop - 04 79 07 44 71*

Les gays plébiscitent Les Arcs. Après le succès de sa première édition à la Plagne, Happy Gay Halidays organise sa deuxième Happy Gay Ski Week aux Arcs



1800 du 18 au 25 mars 2006 avec des skieurs venus de toute l'Europe. Participation exceptionnelle des Crazyvores, de Plaisir avec DJ Sébastien Boumati (Résident FG) et de Cédric Meyer.

*OK Tours : 9, rue Rambuteau
75004 Paris - www.happygayhalidays.com 01 42 74 66 44*

Pour préparer son séjour : l'exposition Charlotte Perriand. Savoyarde d'origine, née à Paris en 1903, cette architecte de génie ayant collaboré avec Le Corbusier a mis l'homme au centre de ses préoccupations. Aux Arcs, elle



*Centre Georges Pompidou - jusqu'au 10 avril
2006, tous les jours de 11h à 22h, sauf
les mardis - 01 44 78 12 33*

Infos pratiques. Office du tourisme : 105, place de la Gare 73700 Bourg-Saint-Maurice 04 79 07 12 57 www.lesarcs.com - TGV (directs le week end depuis Paris (4h40) et Lille).



agence multimédia
édition • internet • packaging
audio-visuel numérique



tél : 01.46.48.78.52
mobile : 06.71.46.77.15
e-mail : contact@k-powered.info
site : www.k-powered.info



1. Billy Crawford et son amie - 2. L'équipe du relais St Paul - 3. Wagg Ménagerie Xavier (Queer), Mélanie (Star Ac) et Franck - 4. L'équipe du Follivores - 5. Wagg Ménagerie Sébastien et Basile de Kock
 6. Wagg Ménagerie Les 2 Franck et Stéphan - 7. Starcooker Laurent, Olivier et Vincent - 8. Palmier Karim et Florian - 9. Les Follivores Eric, Laurent et Benjamin (Pink TV) - 10. Ozo Jean-Michel, Raphaël, Nassim, Jean-Louis
 11. Le Tango Hervé et toutes ses Mylène - 12. Follivores Lionel et Fifi - 13. Follivores Gigi, Vanina - 14. Bar du Follivores
 15. Follivores DJ RV et DJ Olive
 16. Follivores Franck et Antonio - 17. Bizen Thierry (Café Puce), Gérard (SNEG), Jean-Claude Dreyfus - 18. Follivores Abel (Monsieur Sans-Gêne) et Fabrice (Le café qui parle) - 19. Bizen Régine, Annie Girardot, J.-C. Dreyfus - 20. Bizen Michel et Stéphane (Banana)
 21. Bizen Jérôme et J.-C. Dreyfus - 22. Bizen Fabien, Pascal et Christophe (Oh Fada) - 23. Bizen Guillaume et la Comtesse de Montgelas
 24. - Bizen Christophe et Anne (Mâles à bars) - 25. Bizen Ambiance de stars

**LA NUIT DES
FOLLIVORES**

**FOURNISSEURS
OFFICIELS
DE BONNE
HUMEUR**





1. Amnesia Café Greg, L'or, Loïck et David - 2. Le carré Fred et Pascal - 3. Banana Edward et Alain - 4. Banana Greg, Dimitri et Betty - 5. Banana Jean-Luc Romero et Françoise de Panafieu
6. Banana Lybert, Mabrouck, Nikolas - 7. Banana Jean-Luc Romero et Nicole Guedj - 8. Cud Laurent et Loïc - 9. Banana Lotif et Jean-Edouard - 10. Le Dépôt Cédric et Nicolas
11. Banana Stéphane, Fayçal Bey de Tunisie et Yves Lecoq - 12. Le Dépôt Stéphane - 13. Club 41 Denise et William - 14. Cud Bruno, Béné et Gérard - 15. Gay Fluence Clément, Franck, Rémi et leurs amis
16. Les Bains Martial et Philippe (Illico) - 17. Kofi du Marais Christophe et Stéphane - 18. L'Exotical Thierry, Arnaud et Stéphane - 19. Les Bains Richard, Etienne et Thibaud - 20. Guillaume et Jean-Christophe
21. L'Escalme François, Philippe et Benoît (Sensitif) - 22. Samir et Ismaël Rivas - 23. L'Exotical Thierry entouré de son équipe - 24. - Thierry, Léo et Philippe - 25. Christophe, Philippe et Roger

Le CUD-BAR présente



CHIC CHOC MIX

**Votre Club Gay dans le Marais vous présente
son Gay Tea Dance "Chic Choc Mix".**

Le Dimanche de 18 h à Minuit !

CUD BAR - 12 rue des Haudriettes - Paris 3ème

<http://www.cud-bar.com>

Le Club est ouvert tout les jours de 22h à 7h, le dimanche à partir de 18h



1. Bears'Den Jacques & DJ Sam - 2. Stuart Friendly Jérôme, Benjamin & Philippe – 3. Kofi du Marais Stéphane & les Sœurs de la Perpétuelle Indulgence – 4. Raidd Bar Jean-Claude, Mickaël, Éric & Renaud – 5. L'équipe du Curieux Spaghettis
6. Raidd Bar Greg, François, Pascal & Jean-Claude – 7. Jérôme (Sensitif) et Julie Pietri – 8. Raidd Bar Bruno, Manu, Renaud & Reda
9. Raidd Bar Narcisse, Abdel, Bruno & David – 10. My Cayito Johann, Renaldo & Olivier
11. Pietons Gérald et son équipe – 12. Le Loup Blanc Hichem, Momo, Martin & Christophe – 13. Okawa L'équipe de Bruno
14. L'Insolite Club Loulou & Carlos (Cargo) – 15. Next Emeric & Hakim avec Samson
16. Finally Military Stéphane, Fanou & Philippe – 17. L'Open Café Thierry entouré de son équipe – 18. Finally Military Michel Mau
19. L'Escalme Nicolas (Sensitif) et Stéphanie – 20. Diable des Lombards Henri, Rachid & Anthony
21. La Petite Vertu Amine & Abdou – 22. Curieux Spaghettis Tyra & Eric – 23. Finally Military Jenny, Vinicius & Zakia – 24. Victor, Christophe & Jean – 25. Chant des Voyelles David, Amanda, Jérôme, Guillaume & Christian



RESTAURANT
LE
CHANT
DES
VOYELLES

Le Restaurant d'ici et d'ailleurs. On le découvre, on y revient
4, rue des Lombards. Paris 4^{ème}. Ouvert 7 jours/7. Tél. 01 42 77 77 07



1. Boxxman Benjamin, Michel & Guy - 2. Masque Rouge Blanche et Nicolas - 3. Villa Kéops Jonathan, Alain et Ruben - 4. Le QG Dimitri et Alex - 5. Tropic Café François, Daoud, La Belge & Laurent
6. Le Transfert Franck et DJ RV - 7. Mixer Bar Alex & Eric - 8. Les Épicuriens du Marais Gilles et Alex - 9. CUD (Mardi Gras) Gérard (Sneg), Babette (Alcantara) & Bruno (Cud) - 10. L'Enchanteur (Mardi Gras) Enzo (Sait Voyages) & Benoît Cachin
11. L'Enchanteur Pierre & José - 12. Tropic Café Greg et Anne - 13. Love Connection Café Fabienne, John et Jykie - 14. La Scène Bastille Antonio (Sneg) David (Rexx) & Jérôme - 15. La Scène Bastille Richard et son équipe (Le Gaychoc)
16. Boxxman Benjamin et David - 17. La Scène Bastille Solene & son équipe - 18. La Scène Bastille Cédric et Solene - 19. La Scène Bastille Shana & l'équipe de l'Amnésia - 20. La Scène Bastille DJ Christo, David, Thierry (L'Esclave) & Didier
21. Feeling Bar Ryad, Ludo & Jérémie - 22. La Scène Bastille Shana entourée de Fred et Antoine - 23. L'Impact Bar Pascal, Eric, Bruno - 24. La Champmeslé Olivier et Josy - 25. 3W Kafé Nadine et Michel (Deep)

L'Enchanteur



L'Enchanteur vous informe que désormais, vous pouvez organiser vos soirées dans une salle privée pour des évènements tels que:

- karaoké (Tous les jeudis à partir de 21H),
- piano-bar,
- buffets,
- anniversaires,
- punch,
- pot de départ,
- et tout évènement que vous pensez digne de fêter.

Contactez Pierre ou Roland au : 06-11-94-38-34

L'Enchanteur, 15 rue Michel Le Comte - 75003 Paris - M°Rambuteau (Ligne 3)

Tél. 01-48-04-02-38 - E-mail: barenchanteur@club-internet.fr



PROGRAMME DE FOLIE

5€ pour les - 25 ans

9€ pour les - 30 ans

(Consulter l'agenda)

BUFFET OFFERT LE DIMANCHE

CLUB NUIT & JOUR

le King
SAUNA

7 / 7 - 13 H / 7H DU MATIN

21 rue Bridaine 75017 Paris

Tél : 01 42 94 19 10

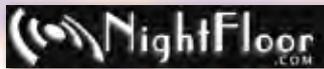
M° Rome ou Place de Clichy



Nightfloor.com vous ouvre les portes de la nuit parisienne

Il y a ceux qui veulent sortir mais qui ne savent pas où aller. Il y a ceux qui veulent rentrer dans les soirées hype, mais qui ne savent pas comment faire. Et il y a ceux qui connaissent Nightfloor.com.

Le principe est simple : en s'inscrivant sur Nightfloor.com, on accède à la guestlist des meilleurs clubs parisiens. De la grosse machine à techno à la soirée underground en passant par la boîte trendy du 8^{ème}, chacun peut tranquillement choisir où il passera la nuit et être sûr d'y entrer. Plus de stress du physio, ni des 2 heures de queue. C'est une sorte de pass VIP pour la nuit parisienne, à condition d'être parmi les premiers à s'inscrire ! Autre atout, Nightfloor.com propose l'une des sélections les plus pointues de soirées. Là où certains sites ou journaux

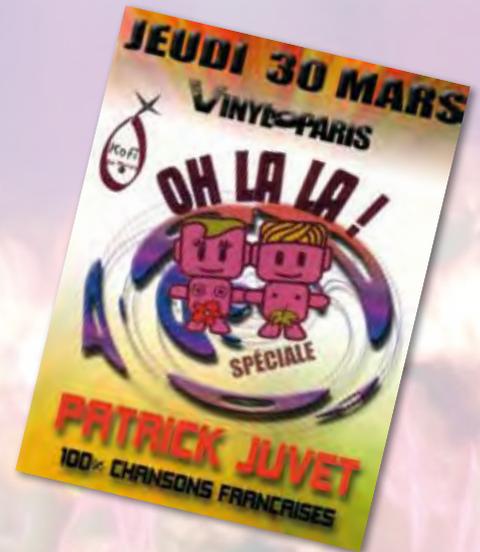


se contentent de lister tout ce qui se fait, l'équipe va sur le terrain, suit le bouche à oreille et vérifie scrupuleusement les informations. « Attention, précise Bertrand Piselli fondateur du site, ce n'est pas de la pub, nous ne retenons que les soirées qui nous plaisent vraiment, quitte à déplaire à certains organisateurs de soirées ». Les événements recensés doivent offrir une programmation musicale de qualité et une vraie ambiance de fête.

Le site joue aussi sur les innovations du Net pour s'adapter à chaque membre. Si l'inscription est gratuite, elle passe par un questionnaire pointilleux des goûts et habitudes du candidat. Partant de ce profil, Nightfloor.com se customise : le fou de techno ne verra pas le même site que le fan de R'n B, qui ne recevra pas la même newsletter que l'amateur de pop. Cantonné à Paris, Nightfloor.com ira voir demain du côté de Londres et de Bruxelles pour des escapades clubbing week-end.

Pratique, malin et fiable, ce n'est pas par hasard si Nightfloor.com est déjà la référence de plus de 25 000 clubbers.

<http://nightfloor.com>



Alex et Karim

Que se racontent deux barmen lorsqu'ils se rencontrent ? Des histoires de mariage qui tournent à l'hystérie lors d'une soirée mémorable : « Just Fucking Married », organisée par Alex (Le Palmier) et Karim (Mixer Bar). Pas de Maire en vue, mais de nombreux témoins... pour ce mariage de la Saint-Valentin !

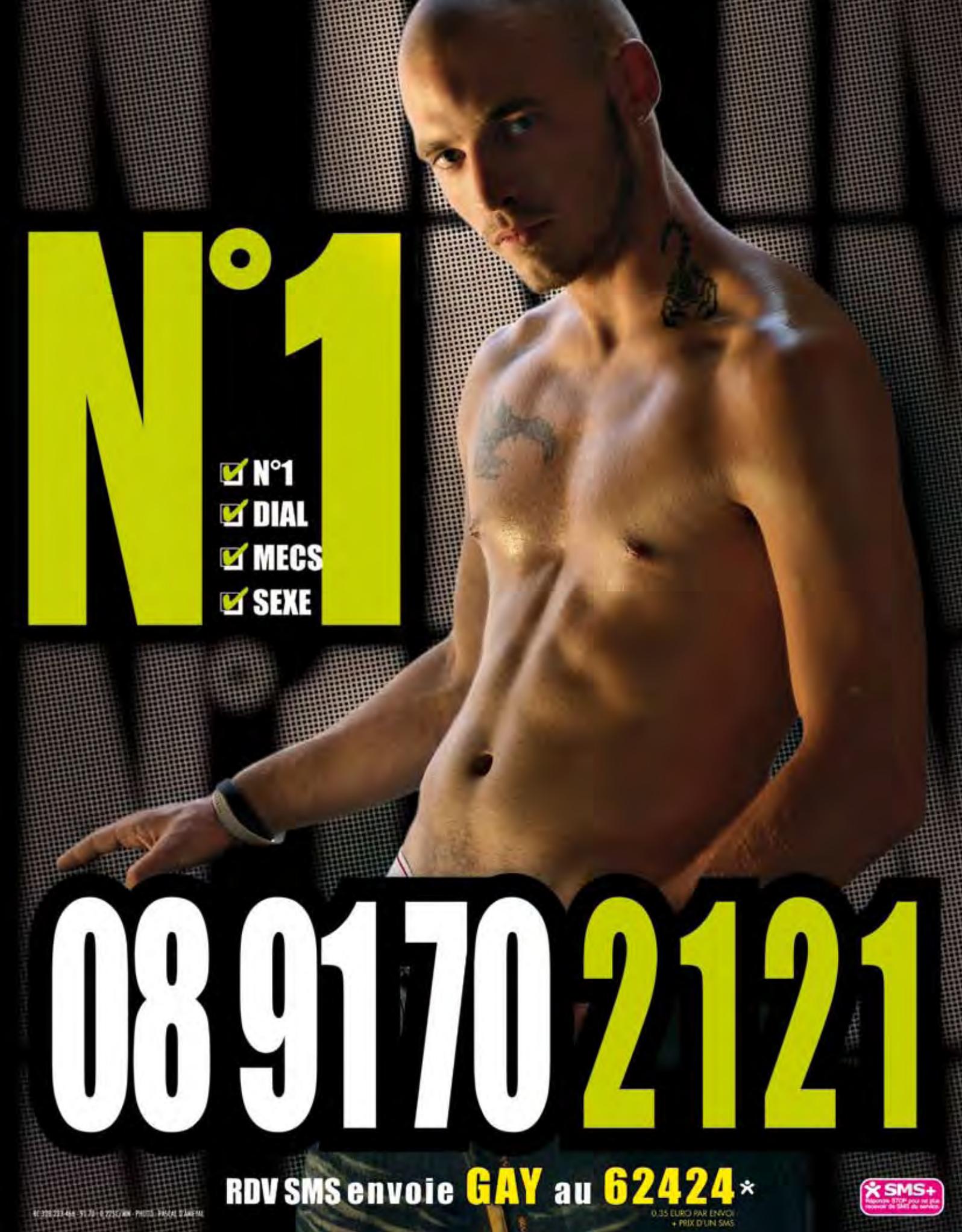


Follivores for ever !

Les Follivores, c'est comme le sexe, c'est à plusieurs que c'est le meilleur... Rien de tel qu'une bonne soirée entre potes au Bataclan, à communier sur les défunts hits des Années 80. Sans contrefaçon, hystérissez-vous sur les podiums ou allez apprécier depuis les coursives cette foule déjantée qui hurle à tue tête du Karen Cheryl. Garçons, filles, gays et hétéros, tout le monde est là !

Branchés, snobs et autres prétentieux, passez votre chemin, les Follivores sont réservées à ceux qui savent délirer et se lâcher sans complexes. Tous les 15 jours, c'est l'indispensable bol de régression totale et de lobotomie joyeuse. Il faut aller y faire un tour pour savoir si, comme des milliers d'autres, vous allez adorer cette soirée qui a bien mérité son titre de « fournisseur de bonne humeur » !

<http://follivore.free.fr/>



N°1

- ✓ N°1
- ✓ DIAL
- ✓ MECS
- ✓ SEXE

08 9170 2121

RDV SMS envoie **GAY** au **62424***



IDM is back !

Par Mark Helgans

Après plusieurs mois de travaux, IDM a fait peau neuve. Il faut dire que l'ancien IDM avait bien besoin d'un petit coup de jeune. Avec des équipements démodés, des cabines vétustes et une déco fanée, cette véritable institution parisienne s'était tranquillement assoupie.

Pris en main par une nouvelle équipe, IDM rivalise désormais avec les meilleurs établissements de Paris. L'espace a été totalement repensé avec la volonté de dissocier détente au rez-de-chaussée (bar, muscu et vestiaires), cruising à l'étage (cabines) et espace aquatique (douches, jacuzzi, hammam et sauna) en sous-sol. Les équipements sont neufs et l'ensemble est d'une propreté irréprochable.

L'aménagement tire bien partie de la disposition en longueur de l'endroit et offre de vrais univers indépendants. On a envie d'explorer tout cela et l'on n'est pas déçu de ce que l'on découvre ! Le sauna en 2 étages

est une bonne trouvaille, qui permet de passer d'une pièce détente à une autre plus coquine.

La zone cabine est une belle réussite. Il y en a moins qu'avant, mais elles sont plus grandes et l'on peut y réaliser tout ses fantasmes. Treillis, glory hole, sling,... on retrouve tous les incontournables plus de vraies innovations : la cabine de groupe, la salle squat et surtout la mezzanine plus hard.

On y croise une population très mixte, qui sait ce qu'elle veut tout en respectant ce que vous voulez. Ici pas de mecs prétentieux, ni de lourdingues scotcheurs... Bref, pas de prise de tête !

Cerise sur le gâteau, l'équipe, autour de Sue, contribue par son accueil à faire de cette adresse un vrai lieu de rendez-vous, que l'on y cherche du sexe, de la détente ou les deux !



**4, rue du Faubourg Montmartre 75009 Paris M°
Grands Boulevards - entrée de 15 à 17 euros, 10
euros pour les moins de 30 ans**



Le Deep change de direction

Michel et Christophe ont repris entièrement les rênes de cet établissement avec l'intention de refaire du Deep ce qu'était la Station il y a un peu plus d'un an et demi.

Prochaines festivités au programme : une soirée le 20 mars pour fêter le printemps et, pour démontrer que la chaleur est bien de retour, une nuit « Sodome et Gomorrhe » le 15 avril.

**80, quai de l'Hôtel de Ville 75004 Paris M°
Hôtel de Ville - tjl 14h/06h
Notre photo : Christophe et Michel**

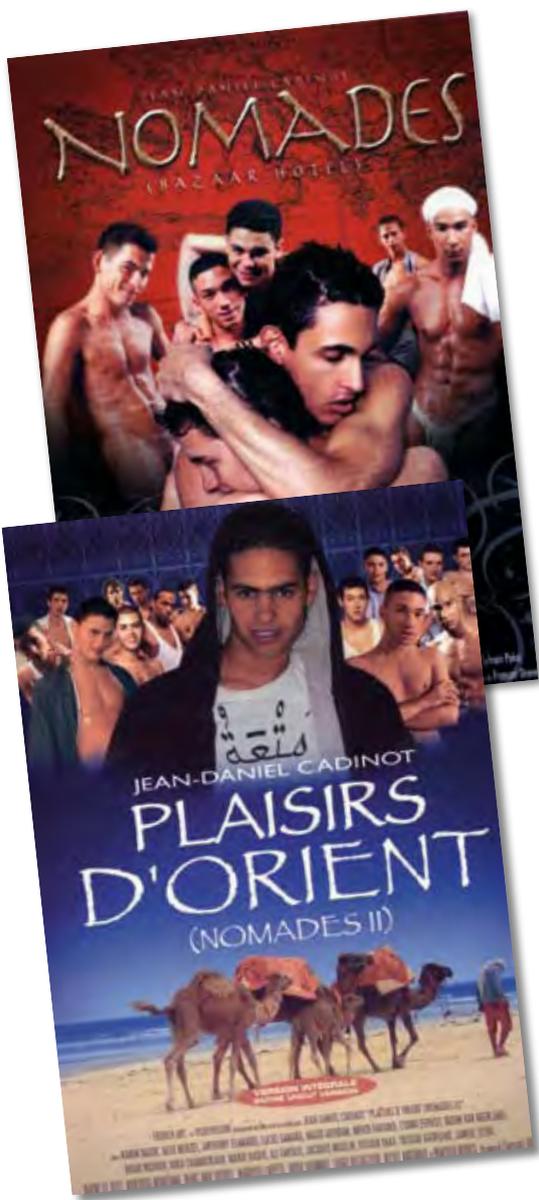


G.H. MUMM
CORDON ROUGE
depuis 1875

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, CONSOMMEZ AVEC MODÉRATION.

Cadinot, l'âge d'or

Depuis plus de 25 ans, JDC est le pape français d'une certaine idée du porno. Faussement ingénus, ses films passent à la moulinette lubrique des fantasmes de midinette (scouts, pensionnats, hôpital, caserne...etc.). Après quelques films décevants, la série des « Nomades » frappe un grand coup là où ça fait du bien. Interview du réalisateur et regard critique sur la série.



Nomades, ce sont 5 films dont 3 déjà sortis. Comment êtes-vous arrivés à une telle ampleur ?

L'idée de ce tournage est totalement inédite : mettre 20 mecs de 20 ans 20 jours dans une maison en chantier en Tunisie. Une fois tout ce petit monde rassemblé, je vous laisse imaginer la suite : on laisse faire les affinités, les désirs et les garçons se rencontrent, couchent ensemble, etc. Et là j'arrive avec ma caméra ! Rien n'était écrit, tout s'est fait en toute liberté. Dès que des garçons commençaient un peu à se chauffer, on venait me chercher « Viens vite Jean Daniel, il va se passer quelque chose » ! C'était la Star Academy du sexe !

Mais il y a tout de même une trame... ?

Oui, mais on a tout reconstruit après. Il doit toujours y avoir une trame. Quelle horreur tous ces films qui sont juste des successions de scènes sans le moindre lien ! Moi j'ai la prétention de faire un bon produit, que ce soit du point de vue de l'image, du son ou de l'histoire. Je ne suis pas dans l'expérimentation ou je ne sais quoi. Je veux être efficace !

C'est la « Cadinot Touch » ?

C'est surtout le casting ! En fait, je ne recherche pas une sorte de beauté parfaite. Je suis un voyeur, il faut donc que je puisse voir des choses, les filmer. J'ai besoin de cette authenticité, de ce naturel. Je filme des rencontres, pas des mecs. Personne n'est forcé de me croire : je suis un cérébral, c'est la situation qui m'excite, le plaisir des autres qui fait tout basculer. Quelle merveille quand on peut assister à un tel spectacle et en plus le capter ! La taille l'engin, on s'en fout !

L'avis du pornophage

Avec Nomades I, II et III, on plonge avec bonheur dans une Tunisie gorgée de désirs, de fantasmes et des mecs toujours prêts à se jeter les uns sur les autres. Bien entendu, il faut aimer les Beurs, mais Cadinot est assez malin pour ne pas se cantonner au cliché de l'Arabe bien

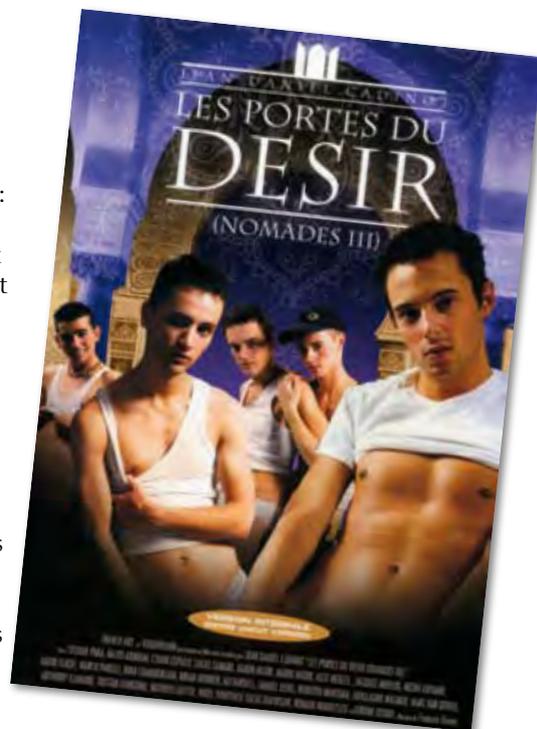
monté : toutes les cultures participent à la débauche.

A mille lieues des banlieues sordides, ces mecs s'ébattent avec un naturel bluffant devant une caméra toujours plus gourmande. Pas de fausse culpabilité ici ; tout le monde prend son pied - actif ou passif - sans se soucier de faire le mâle dominant. Il y a de la sueur, des poils et du sperme, mais aussi de la sensualité et de la sensibilité.

Le casting est éblouissant et l'on retrouve le talent de Cadinot pour déguster les garçons que l'on ne verra jamais ailleurs, avec de vraies gueules capables faire décoller l'érectomètre. Avec près de 20 mecs, les combinaisons sont multiples, que se soit à 2, 3 ou 5 et, malgré la profusion, aucune scène n'est à jeter !

Si les histoires sont minces, elles ne sont jamais accessoires et les séquences non sexuelles évitent le ridicule. Du coup, on se laisse aller à y croire et les situations se révèlent encore plus excitantes. Il faut dire que les décors sont splendides et, fait rare dans le X, les scènes en extérieurs sont nombreuses.

Encore 2 films à attendre. On espère que les prochaines cuvées seront aussi bonnes que les 3 premières !





Biyen

BAR • RESTAURANT • ESPACES PRIVATISABLES
111, rue Réaumur 75 002 PARIS • 01 40 13 81 81

Glamour, subversion et caviar

" Godiva's "

La nouvelle série inédite de PinkTV

Le samedi à 21h40



Offre exceptionnelle  NOOS TV :
L'option PinkTV à moitié prix pendant 6 mois*

*Offre valable pour toute 1ère souscription à l'option PinkTV du 15/02/06 au 04/04/06 inclus réservée aux abonnés Noos TV Numérique.
PinkTV à 4,50€/mois au lieu de 9€/mois pendant le mois en cours + 5 mois. Voir condition de l'offre sur noos.fr

Pour bénéficier de cette offre :



0 826 02 09 91

(0,15 €/la minute depuis un poste fixe)

Sur noos.fr et dans vos boutiques NOOS à Paris

pink 
LA LIBERTE ÇA SE REGARDE

pinktv.fr